Pourquoi Hitler n'a pas eu la bombe atomique

Etablissements fondés en 1904
CROZATIER
47, Bd DIDEROT
PARIS
MÉTRO : REUILLY
AMEUBLEMENTS LITERIE
CHAMBRES VERNIES A PARTIR DE 38815 F

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1097
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Mardi 10 Février 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

Le triomphe français à Saint-Moritz, la bataille des Trois Grands du football Cerdan et l'Amérique, mille échos, mille indiscrétions, les meilleurs documents sportifs
Le dessin de PELLOS
Voilà ce que vous offre
RECORD
qui est en vente depuis ce matin
8 grandes pages 12 fr.

6e DERNIÈRE

MAYER LANCE L'OFFENSIVE CONTRE LES INTERMÉDIAIRES

Pour faire baisser les prix, il va :

1. **Surveiller de près producteurs et grossistes**
2. **Détecter les stocks de denrées cachées**
3. **Importer massivement**

(C'est l'objet N° 1 des négociations de Mendès-France aux U S A)

DEUX conseils de cabinet prévus l'un pour aujourd'hui même, à 16 h. 30, l'autre pour demain mardi, vont préparer les économies budgétaires massives, dont nous avons déjà parlé, ainsi que le projet de loi contre la vie chère dont le Conseil des ministres de samedi dernier a examiné les grandes lignes.

Les économies doivent être prêtes le 15 février au plus tard. Quant au projet contre la vie chère, il sera déposé demain avec demande d'urgence sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Les hausses que l'on constate actuellement sur des denrées de première nécessité sont illicites. Le gouvernement en a acquis la certitude après enquête, et c'est pourquoi les mesures qu'il envisage présenteront un caractère pénal.

Mais qui frapper ? La même enquête a démontré qu'en l'occurrence, la responsabilité des hausses illicites n'incombe pour ainsi dire pas aux détaillants. Ce n'est pas à ce dernier stade que s'inscrit cette fois-ci le délit. On remettra donc en vigueur le système de la double étiquette qui permet aux consommateurs... et aux inspecteurs de comparer le prix auquel un détaillant a acheté sa marchandise et le prix auquel il la revend. Mais ce ne doit être là qu'une mesure secondaire.

Par contre, on a constaté qu'à l'heure actuelle des grossistes et des producteurs haussent leurs tarifs, de telle sorte que le prélèvement exceptionnel dont ils vont avoir à s'acquitter ne leur coûte rien et que le consommateur en fasse finalement les frais. C'est contre cette nouvelle forme de spéculation, c'est à ce stade-là que le gouvernement va frapper. Et, comme l'indique par ailleurs Georges Gombault, il serait bon qu'il décide pour cela de s'appuyer sur une législation analogue à celle de 1919-1923.

Mais qui frapper ? La même enquête a démontré qu'en l'occurrence la responsabilité des hausses illicites n'incombe pour ainsi dire pas aux détaillants. Ce n'est pas à ce dernier stade que s'inscrit cette fois-ci le délit. On remettra, certes, en vigueur le système de la double étiquette qui permet aux consommateurs... et aux inspecteurs de comparer le prix auquel un détaillant a acheté sa marchandise et le prix auquel il la revend. Mais ce ne doit être là qu'une mesure secondaire.

Par contre, on a constaté qu'à l'heure actuelle des grossistes et des producteurs haussent leurs tarifs, de telle sorte que le prélèvement exceptionnel dont ils vont avoir à s'acquitter ne leur coûte rien et que le consommateur en fasse finalement les frais. C'est contre cette nouvelle forme de spéculation, c'est à ce stade-là que le gouvernement va frapper. Et, comme l'indique par ailleurs Georges Gombault, il serait bon qu'il décide pour cela de s'appuyer sur une législation analogue à celle de 1919-1923.

On pourrait reprendre notamment les dispositions de la loi du 23 octobre 1919 qui réprimait comme spéculation illicite « la spéculation non

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

L'"élargissement" du ministère Schuman sérieusement envisagé

par Georges GOMBAULT

COMMENT éviter les inconvénients majeurs de l'hétérogénéité d'une coalition gouvernementale, où un parti croit à la nécessité de la direction de l'économie, tandis qu'un autre est persuadé de la vertu du libéralisme et que le troisième a une attitude intermédiaire ? C'est à la recherche du meilleur moyen de résoudre cette contradiction qui pèse sur la vie ministérielle que se consacrent plusieurs personnalités politiques. Ce n'est pas seulement le hasard de leurs allées et venues dans les couloirs qui amène M. Charles Lussy, M. Lecourt et M. Queuille à se rencontrer.

Les prix montent et si la hausse n'est pas enrayée, une nouvelle adaptation des salaires sera réclamée : Force ouvrière n'aura pas, dans cette conjoncture, une autre attitude que la C.G.T. L'éventualité de nouveaux conflits sociaux préoccupe au premier chef les socialistes et leurs ministres ont porté le problème devant le Conseil de samedi. On sait comment il a décidé de lutter contre la vie chère : projet de répression de la hausse illicite, analogue à la loi votée après la guerre de 1914 et qui fut abrogée en 1923 par la majorité du Bloc national, poursuite pour délit de coalition ou exigence de paiement en or; remise en vigueur du système de la double étiquette. Le gouvernement se propose de défendre le consommateur, sans toucher au régime de liberté des prix.

Les socialistes se sont montrés satisfaits des décisions prises. Ils maintiennent, néanmoins, leurs objections de principe. Pour justifier leur système de taxation à tous les stades, ils font valoir que la liberté des produits alimentaires, même abondants, n'a pas amené de baisse : témoin la viande et le vin. C'est l'ensemble de la politique que le Comité directeur S.F.I.O. voudrait voir reconsidérer, et non seulement dans l'ordre économique et financier, mais aussi en matière politique. M. René Mayer — qui propose un contrôle strict des prix — maintient naturellement, d'autre part, son point de vue : ayant commencé une expérience, il entend la mener jusqu'à son terme. Si chacun se montrait irréductible, la rupture serait à craindre. Mais, M. René

SUITE PAGE 3

LIÉGE : Un autocar prend feu : quinze morts

LIEGE, 9 février (dép. « France-soir »). — Un autocar de la ligne Visé-Liége dans lequel une cinquantaine de voyageurs avaient pris place a dérapé et est allé s'écraser contre un arbre. Le véhicule a pris immédiatement feu. Quinze personnes ont été tuées et une trentaine blessées. Plusieurs blessés ont été transportés à l'hôpital de Liége.

Futurs·Comptables
Du Nouveau Pour Vous
Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,
6 leçons suffisent
pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.
10 autres leçons suffisent
pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)
Pour cela il faut :
1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.
(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)
Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !
Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.
La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.
COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à ;
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91, avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement, la documentation N° 2.36 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.
NOM.....
ADRESSE.....

DERNIÈRE MINUTE

AMÉLIORATION POUR L'ESSENCE

Les pompes rouvertes
Tous les tickets de février honorés

Le ministère de l'Industrie et du Commerce annonce que l'amélioration du ravitaillement en essence permet d'envisager, pour les régions parisienne et lyonnaise, des mesures de détente. A partir du 12 février au matin, les pompes ouvertes avant le 1er février et fermées depuis cette date seront ravitaillées à nouveau.

Tous les tickets de février seront honorés et exceptionnellement, ne seront périmés que le 10 mars à minuit.

Jusqu'à nouvel ordre, il est formellement interdit aux pompistes d'emplir d'autres capacités que les réservoirs des véhicules automobiles.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, « France-Soir » PUBLIE EN EXCLUSIVITÉ LES RÉVÉLATIONS DE JEAN MARIN SUR L'ÉPISODE LE PLUS DRAMATIQUE DE LA GUERRE SECRÈTE

Le 2me Bureau engage la bataille pour l'eau lourde, clé de la bombe atomique

LA PETITE SAINTE DE LOURDES EST VENUE A PARIS SE FAIRE COUPER LES CHEVEUX

La plus récente photo de Jennifer Jones (à Saint-Moritz).

Une des plus célèbres parmi les nouvelles vedettes de Hollywood, Jennifer Jones, est arrivée sans tambour ni trompette à Paris. La belle artiste (que les Français ont vue dans plusieurs films et, entre autres, dans le rôle de la petite sainte de Lourdes du « Chant de Bernadette » et dans « Le Poids d'un mensonge »), a quitté brusquement Hollywood, où sa disparition a provoqué maints commentaires. On l'a vu surgir à Saint-Moritz (où nous l'avons photographiée), qu'elle quitta à nouveau mystérieusement

Depuis, alors qu'on faisait maintes suppositions sur l'endroit où elle s'était réfugiée, elle habitait simplement un hôtel parisien de la rue de Berri avec ses deux fils : Robert, âgé de 8 ans, et Michaël, âgé de 7 ans.

Jennifer Jones mène à Paris une existence quasi monacale. Elle n'a fait que deux sorties en public : l'une pour aller chez un célèbre coiffeur se faire couper les cheveux « à l'ange », et la seconde pour aller, hier, à la présentation de la collection d'un célèbre couturier. Elle se demande comment ses producteurs apprécieront sa nouvelle coiffure.

A la suite d'une entrevue dramatique avec M. Dautry, un agent secret va en Norvège avec 36 millions

MISSION : RAMENER L'EAU LOURDE A TOUT PRIX...

LE document que nous présentons ici relate l'épisode sans doute le plus extraordinaire de la guerre secrète et peut-être de la guerre tout court. Il relate la bataille de l'Eau Lourde, dont l'influence sur le cours des événements contemporains s'est avérée capitale.

L'homme qui a entrepris d'écrire ces pages n'est un inconnu pour personne. Le nom de Jean Marin, journaliste éprouvé, reste indissolublement lié à l'équipe de la radio française de Londres, qui ranima puis maintint si chaleureusement le courage et l'espoir des Français courbés sous la botte nazie.

C'est en août 1945 que Jean Marin apprit, à Londres, les détails de l'épopée de Rjukan (Norvège). Comprenant immédiatement l'importance de ces faits pour l'histoire de la guerre, il alla en Norvège afin de compléter sur place sa documentation. Il a retrouvé, un à un, les hommes qui avaient participé aux coups de main des groupes « Swallow » et « Gunnerside ». Avec eux, il a refait les itinéraires qu'ils avaient suivis, il a revécu leurs aventures et puisé, à la source même, les renseignements les plus précieux et les plus précis.

Tous les héros des exploits de Rjukan sont encore en vie, sauf le professeur Tronjstadt, tombé par la suite au maquis. Ils viennent de se retrouver à Paris pour la présentation du film « La Bataille de l'eau lourde » dont Jean Marin a écrit le scénario et qu'ils ont eux-mêmes tourné.

Leur geste méritait de passer à la postérité. Grâce à Jean Marin, c'est chose faite.

Le territoire où fut réalisé l'exploit.

AVRIL 1939. Un clair soleil printanier, qui faisait étinceler les lettres d'or inscrites au fronton du Collège de France, baignait de clarté les lourdes boiseries de la bibliothèque où le professeur Joliot-Curie s'entretenait avec ses amis Kowarski et Halban, ses plus intimes collaborateurs.

— Nous ne connaissons pas encore, disait Joliot-Curie, les produits susceptibles de permettre la désintégration massive et contrôlée de l'atome d'uranium. J'espère que nous les connaîtrons bientôt.

Sa voix grave se fit soudainement plus chaleureuse, presque enthousiaste :

— Ce jour-là, nous serons maîtres d'une immense réserve d'énergie. Grâce à elle, la science, la civilisation tout entière avanceront à pas de géant. Mais la situation politique est tendue...

Un silence, pendant lequel le maître et ses collaborateurs évoquèrent les mêmes catastrophes possibles. Joliot-Curie reprit :

— Pourtant, je me refuse à croire que cette nouvelle conquête de l'esprit humain ne puisse servir qu'à une œuvre de mort.

La désintégration de l'atome

Sept mois ont passé. Dans le même décor où ne pénètre plus que la pâle clarté d'un jour pluvieux d'automne, les trois mêmes hommes sont de nouveau réunis. Les événements internationaux ont fait leur chemin : c'est la guerre ! Les recherches des savants ont, elles aussi, progressé : Joliot-Curie et ses deux fidèles collaborateurs connaissent à présent les produits susceptibles de permettre « la désintégration massive et contrôlée de l'atome d'uranium ».

Dans les deux grands yeux noirs qui illuminent le visage ascétique de Joliot-Curie se lit une intense concentration.

— Le moment est venu, dit Joliot-Curie, de faire notre choix : le carbone ou l'eau lourde. Car nous savons maintenant que ces deux produits permettent la désintégration de l'atome d'uranium. Le carbone ferait sûrement l'affaire, et ce serait le procédé le plus pratique.

— Oui, mais le plus incertain et aussi le plus lent, interrompt Kowarski dont la formidable carrure de géant fait craquer la chaise de bois où il se balance. Il est certain qu'avec l'eau lourde, l'opération serait menée plus rapidement. Mais l'eau lourde est rare. Combien en avons-nous ?

Un rapide sourire court sur les traits fins du visage d'Halban, qui, de sa voix douce et posée, répond :

— Une cinquantaine de grammes, et il nous en faudrait plusieurs milliers de litres.

— C'est entendu, mais 100 ou 200 litres suffiraient pour une expérience décisive... L'usine productrice doit les posséder. Malheureusement, il n'en existe qu'une et vous savez comme moi que c'est l'usine de Rjukan, en Norvège, pays neutre...

Ainsi l'eau lourde — ou, en termes plus savants, l'oxyde de deuterium — contenue en quantité infinitésimale dans la masse de l'eau ordinaire, faisait une sournoise apparition dans l'histoire du monde, dans l'histoire de l'Europe en guerre.

Chacun, parmi les gens bien informés, en mesurait déjà les stupéfiantes ressources, les prodigieuses possibilités. Si les Français étaient encore en tête dans cette course à l'énergie atomique, les savants du Troisième Reich les serraient de près. De si près même qu'un jour du début de 1940, le Deuxième Bureau faisait savoir au gouvernement de Paris que des émissaires allemands venaient de se rendre en Norvège pour tenter de s'assurer la disposition du stock d'eau lourde existant en effet à l'usine de Rjukan.

Conseil de guerre secret

Dans le silence feutré de l'Hôtel Majestic, un civil et un militaire sont assis en face de Raoul Dautry, ministre de l'Armement. Sur les arbres de l'avenue Kléber, en ce jour de mars 1940, le printemps parisien fait une timide apparition.

— Les dernières informations de nos agents sont formelles, dit Dautry, formelles et alarmantes. L'Allemagne a dépêché des émissaires en Norvège chargés d'acheter à tout prix tout le stock d'eau lourde existant. Heureusement, ces émissaires

(Suite page 4)

COUP MANQUÉ du gang des tractions avant à Bagnolet

LE CHAUFFEUR DE L'ENCAISSEUR ÉVITE LA « QUEUE DE POISSON » ET ACCÉLÈRE

Salves pour rien

Le gang « motorisé » a encore tentée, ce matin, un nouvel exploit, mais, cette fois, il a perdu. Grâce au sang-froid du chauffeur de la voiture attaquée, le coup a échoué.

L'encaisseur des Etablissements Velox, 65, rue Vaillant-Couturier, à Bagnolet, transportait 350.000 francs. Quand la voiture à bord de laquelle il avait pris place passa au carrefour de la Croix-de-Chavaux, à Montreuil, vers 11 heures, une traction avant noire, qui suivait les employés de la maison Velox depuis un moment, passa devant le véhicule et tenta de le stopper par une queue de poisson.

M. Arbel, directeur des Etablissements Velox, qui conduisait lui-même la voiture, avait vu la traction qui cherchait à le doubler. Il appuya sur l'accélérateur et réussit à virer dans une rue transversale avant que la voiture des gangsters ait réussi à la coincer.

De la traction, les bandits armés de mitraillettes tirèrent plusieurs rafales sur la voiture qui s'éloignait à toute vitesse. Heureusement, aucune balle n'atteignit le véhicule. La police municipale organisa immédiatement un barrage, mais en vain. Les gangsters avaient déjà disparu.

DEMAIN :
suite des
MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

LES HÉROS DE « LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE » SONT A PARIS

Les douze parachutistes norvégiens, héros authentiques de « La Bataille de l'eau lourde » (dont Jean Marin va conter les aventures dans « France-soir »), sont arrivés hier, à 15 h. 30, au Bourget, venant d'Oslo.

Ils étaient accompagnés de Mme Leef Tronstad, la veuve du chef de la mission, qui fut tué par un nazi lors d'une mission clandestine à Oslo.

C'est Jean Marin (au centre de notre photo) qui les accueillit.

Ils recevront en France la croix de guerre et la médaille de la Résistance et seront reçus à l'Hôtel de Ville par le conseil municipal et par la presse quotidienne dans un hôtel de l'avenue Kléber. Ils visiteront Paris et iront ranimer la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu.

Et, jeudi soir, ils assisteront au gala de l'Opéra, au cours duquel sera présenté — sous les auspices de « France-soir » et au profit des « Amis de la Science » — le film dans lequel ils ont eux-mêmes fait revivre leur prodigieuse aventure.

Du nouveau dans la médecine

La téroptérine, nouvelle arme contre le cancer, est à l'étude

Dans toutes les parties du monde — un jour à Lyon, un autre à Moscou, un troisième en Australie — on découvre des remèdes infaillibles contre le cancer. Un guérisseur prétend par des massages résoudre le cruel problème sur lequel blanchissent en vain depuis de nombreuses années les savants les plus éminents. Un « professeur » déclare à Paris avoir trouvé la cause du terrible mal, puis se défile. Nous nous refusons, pour notre part, à faire mention de ces nouvelles, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont fantaisistes et suscitent chez les malades et leurs familles des espérances vite déçues. Par contre, nous nous faisons un devoir de signaler les travaux en cours qui, à notre avis, méritent attention et respect. Parmi ces derniers peuvent être rangés les essais américains de traitement des tumeurs par la

Téroptérine

Qu'est-ce que la téroptérine ? C'est un composé chimique très voisin d'une vitamine appelée acide folique et employée depuis peu avec succès dans le traitement de l'anémie pernicieuse. Alors que l'acide folique, entre autre, contient un seul radical d'acide glutamique, la téroptérine en contient trois.

Dans la lutte contre le cancer, on tait flèche de tout bois. A des animaux de laboratoire cancérisés, les chercheurs administrent des substances variées, souvent « pour voir ». C'est ainsi que les médecins nord-américains Leuchtenberger, Lewisohn et Laszlo ont été amenés à injecter à des souris sarcomisées — le sarcome est une variété de cancer particulièrement destructrice — de la téroptérine. Résultat : arrêt de développement du sarcome. A des souris porteuses de cancer spontanément développé du sein, ces travailleurs injectèrent, tous les jours, par la voie intraveineuse, une dose de cinq millièmes de milligramme de téroptérine. Chez un tiers des souris, le cancer disparut complètement. L'affaire se corsait.

Comment la téroptérine allait-elle agir chez l'homme ? Le docteur Farber et ses élèves, les premiers, l'employèrent sur un groupe de cancéreux arrivés à la phase ultime de leur mal. Dans la revue américaine « Science », ils viennent de publier leurs prudentes impressions. La téroptérine et un composé plus récent, la dioptérine, ont été utilisés par voies intramusculaire et intraveineuse sans qu'aucune réaction fâcheuse se produise. Les patients — il s'agissait de malades condamnés — ont déclaré qu'à la suite du traitement ils se sentaient mieux et que leur appétit s'était accru. Mais le docteur Farber pense que ces bénéfices peuvent résulter du meilleur moral des malades dont on s'est occupé journellement et que l'on a entourés de soins particulièrement attentifs. Toutefois, à côté de ces résultats, probablement psychologiques, le docteur Farber a constaté une régression temporaire chez certains malades de nodules malins du poumon, consécutifs à un cancer du testicule et une dégénérescence accompagnée de nécrose d'autres tumeurs. Un point c'est tout.

Qu'en conclure ? Que le remède du cancer n'est pas encore trouvé, mais que des travaux sont en cours qui valent par la probité de leurs auteurs et le sérieux de leurs observations.

Ajoutons que téroptérine et dioptérine sont extrêmement difficiles à préparer et qu'il est impossible de s'en procurer en France.

MEDICUS.

BERLIN 48

Un grand reportage de George SINCLAIR

"CETTE RUINE VOUS PLAIT? ELLE EST A VOUS!"

L'Office de Reconstruction berlinois attribue au bénéficiaire une équipe de femmes pour bâtir sa maison

Dans ses précédents articles, George Sinclair a décrit l'aspect des nouvelles « boites spéciales » de Berlin et fait le tour des spectacles (1).

BERLIN, .. février.

DESIREZ-VOUS, de vos fenêtres, voir le paysage du Vansee ? Préférez-vous les sapins de Grunewald ? Aimeriez-vous habiter Dalhem, plus proche du centre de la ville ? Souhaitez-vous un appartement d'apparat, un simple studio, une résidence pour famille nombreuse, un rez-de-chaussée avec jardin, un quatrième avec balcon, un sixième avec terrasse ? Vous n'avez qu'à décider. Berlin est probablement la seule ville du monde, aujourd'hui, où l'on puisse commander l'habitation de son goût, livrable en quatre ou six mois.

Vous n'avez qu'à choisir une ruine dont l'emplacement vous plaît, faire établir les plans de votre future demeure et vous adresser à l'Office de Reconstruction de Berlin. Moyennant une redevance en rapport avec l'importance des travaux à réaliser, cet organisme vous attribue la propriété de la ruine élue et met à votre disposition les matériaux et la main-d'œuvre nécessaires.

Le bâtiment plaît aux femmes

Ainsi confiée à l'initiative privée, la reconstruction de Berlin marche à pas de géant (du moins dans les quartiers riches) et de larges parties de la ville, hier encore amas de décombres, sont devenues d'énormes chantiers sillonnés par l'apport des pierres neuves et le déblaiement des débris, de wagonnets montés sur rails, qui font de la traversée de Berlin en voiture une espèce de course d'obstacles. Chose curieuse, la main-d'œuvre est en majorité féminine : aux condamnées nazies qui, depuis 1945, sont employées au nettoyage des ruines, se sont adjointes des ouvrières libres qui ont brigué ce travail parce qu'il donne droit à l'attribution de la carte d'alimentation N° 1. Aux hommes sont réservés, de préférence, les emplois demandant des connaissances spécialisées.

Ces équipes de femmes en pantalons, aux cheveux serrés dans des fichus — espèces de bagnardes volontaires — comptent environ 50.000 ouvrières. Ces effectifs élevés, et la profusion sur place de matériaux utilisables expliquent la rapidité avec laquelle des immeubles neufs, d'architecture moderne, ont en quelques mois remplacé les hideuses façades écroulées qui, du Kurfürstendam, par exemple (les Champs-Elysées de Berlin), faisaient un paysage de désolation et d'horreur.

Une avenue tout en vitrines

A la réfection de ses maisons, ce Kurfürstendam ajoute, d'ailleurs, d'autres embellissements, qui ne laissent pas d'étonner quand on se rappelle le Berlin misérable d'il y a six mois. Même quand on ne reconstruit pas les immeubles, le rez-de-chaussée — c'est-à-dire les boutiques — est, sauf quelques exceptions, aménagé à neuf. Vous attendez peut-être des baraques de planches, des étalages de fortune ? Nullement. Les centaines de magasins qui se sont ouverts sur l'avenue donnent une sorte d'exposition permanente de l' « Art de la devanture moderne ». Il en est qui sont sertis de fer forgé. D'autres sont faits de pavés de verre transparent, en chassant la glace de l'étalage. Les plaques de marbre, les crépis de couleur, les faïences et les mosaïques alternent leurs effets sur les restaurants, les magasins d'antiquités, les maisons de décoration, les bars, les galeries de peinture et de livres, les parfumeries, les ateliers de couture, les stands d'appareils de T.S.F. qui se succèdent porte à porte sur trois cents mètres d'avenue d'une animation surprenante. Il n'est pas jusqu'aux kiosques de glace, espèces de coffrets d'étalage, placés sur le trottoir en face des firmes les plus célèbres, qui ne soient réparés et n'offrent à la convoitise des passants des richesses ressurgies comme par miracle du dénuement de la ville.

Tout est du luxe, madame...

Car l'espèce de fièvre qui accélère la reconstruction d'un Berlin pour millionnaires a précipité aussi le réveil des industries et des commerces de luxe. Aujourd'hui, on peut très bien faire du shopping à Berlin, et les occupants, favorisés par leur change (souvent noir), ne se privent pas de ce plaisir. Berlin vous offre, en effet, des produits mystérieusement importés, parfums français et colliers de chiens de la rue de la Paix, mais aussi une quantité de pièces anciennes jetées sur le marché par la débâcle des fortunes : porcelaines de Meissner, verres bavarois de couleur en cristal taillé, lustres de Venise, argenterie, tapis persans, voire des tapisseries françaises et des services de Sèvres probablement déménagés pendant la guerre par quelques amateurs de la Wehrmacht. Mais sont surtout intéressantes les créations nouvelles de l'ingéniosité ou du goût berlinois : des tables basses au dessus de faïences peintes, parfois transformables en bars avec une réserve à glace ; des articles de bureau en marbre ou en parchemin ; des écritoires décorés de paysages ; des lustres de fer forgé, de cuivre ou de cristal ; des verres et des flacons peints à la main ; des candélabres de cuivre taillé ; des abat-jour ornés de dessins anciens qui représentent les villes historiques d'Allemagne. Nuremberg et Brême en particulier ; des peintures et des sculptures de la nouvelle école allemande, en révolte contre le « goût bourgeois » qui eut les honneurs du nazisme ; des bijoux d'or et d'argent, parfois remarquables, parfois affreux ; des postes de T.S.F. sans marque, construits par des amateurs ; des quantités de disques nouveaux et de livres anciens, interdits par Hitler et réédités aujourd'hui.

Au milieu de tout cela, étonnante pour le voyageur français, une boulangerie-pâtisserie de luxe expose un monceau de pains blancs : il paraît que ces miches, fabriquées avec de la farine canadienne (la plus fine), sont destinées aux malades de Berlin, qui, seuls probablement parmi tous les malades d'Europe, ont droit à ce régime raffiné...

Est-ce à dire que Berlin a repris le rythme de vie, a retrouvé la richesse d'imagination, a revêtu de nouveau le prestige d'une capitale ? Assurément non. Quelques centaines d'édifices et la coquetterie de quelques étalages ne reconstituent pas une ville de cinquante kilomètres carrés, réduits en cendres. Mais l'effort de renaissance qui s'accomplit quotidiennement dans ces ruines, alors même que l'horizon politique allemand est menacé de lourds orages, témoigne d'une vitalité, d'une volonté de gagner l'avenir, que l'observateur étranger ne peut négliger sans mentir.

(Copyright by France-soir and George Sinclair.)

(1) Voir *France-soir* daté des 7 et 8 février.

VOS ROBES DE PRINTEMPS, MESDAMES

Cette robe du soir a été la plus applaudie chez Paquin.

Ligne « Zigzag » ou ligne « Envol », les robes devront être de 18 à 30 cm. du sol

LES robes sont elles encore allongées ? Telle est la question qu'on entend poser tous les jours.

Que la silhouette soit tantôt un parapluie ouvert, tantôt un parapluie fermé, que leurs petits escarpins mordorés trébuchent dans les jupons et les volants ou qu'ils soient paralysés par l'étroitesse de leur jupe, les femmes s'en moquent. Mais les « 25 centimètres de terre » sont pour elles une obsession. Que ces obsédées se rassurent. Il n'y a plus de longueur standard. La fantaisie règne sur l'ourlet. Le jour, le maximum est de 30, le minimum de 18. Le soir, tout s'arrange. Les robes sont inégales, raccourcies en proue, traînantes en poupe.

Christian Dior

Sensation ! Les jupes n'ont pas allongé, au contraire. La longueur des jupes n'est pas une. Elle varie selon les modèles et selon la forme qui porte la robe. Deux lignes : la ligne « Zigzag » et la ligne « Envol », seront bientôt, demain, la coqueluche de Paris. La ligne « Zigzag » donne aux robes larges ou étroites le mouvement et l'aspect d'une esquisse. La ligne « Envol » répartit l'ampleur inégalement et plonge vers l'arrière. Les paletots « cloches », très courts, épais et plongeants, ont été les plus applaudis. Et la folie de toutes les femmes c'est une de ces robes « en taille » (robe-manteau) à carreaux noirs et blancs, à petit col de velours noir. Et, triomphe nouveau de la ceinture vernie noire et en couleur.

Pour le soir, c'est le corsage à l'envers. Les grands décolletés carrés dans le dos. D'autres, drapés en cornet, présentent les seins comme une glace à la praline. Les robes du soir sont immenses ou très étroites (des robes de sirènes), et l'organdi des premières communiantes, travaillé d'entre-deux de dentelle ou de broderie, règne en transparence sur des roses et des bleus virginaux.

Balenciaga

Ligne large ou ligne étroite. Choc du noir, étincelant comme du diamant en corselets, ceinture, gants. Manteaux de moire fuyants. Adorables chapeaux de fleurs.

Piguet

Ligne de cœur. Robes-tailleurs « très Paris », en lainage pied-de-poule, jupes étroites ou à ampleur en avant. 30 centimètres de terre. Petites vastes carrées sur jupe serrée. Colliers de noisettes piquées de diamants.

Lucien Lelong

Ligne jeux d'eau, très souple et fluide, petits tailleurs en ailes d'oiseau repliés devant et fuyant vers l'arrière. Du Jersey.

Schiaparelli

Ligne amazone.
Têtes drotées, jaquettes à basques gonflées sur jupes à la cheville, plates devant, à ampleur dans le dos. Bas rouges, verts, voilettes à églantines grimpantes.

Paquin

Longueur à 18-20 pour le jour. Plis, jupons très volantés. Hanches. Décolletés très ouverts. Soupiesse des corsages.

*

PARTOUT, gorgerettes de linon, col de percale glacée, lingerie, dentelles, piqué pour les encolures.
Partout, volants, tuniques, jupons, corselets, ceintures hautes.
Partout, pied-de-poule, rouges ou rales.
Partout, volants, tuniques, jupons, corsAbsente d'imprimés à fleurs.
Partout, des tons sourds et, contraste, des tons violents et acides.
Partout, des bolèros, des vestes courtes.
Partout, de la toile, du shantung, du Jersey, du taffetas changeant.

RÉÉLU PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE DÉMOCRATIQME M. P.-E. FLANDIN a fait sa rentrée officielle

Le congrès de l'alliance démocratique qui a terminé ses travaux hier soir, a marqué la rentrée politique de M. Pierre-Etienne Flandin, « blanchi » naguère par la Haute Cour, qui a été élu par acclamations président du comité directeur.

M. Paul Faure, autre « oublié » récalcitrant, exclu de la S.F.I.O., était venu « en voisin » apporter le salut du « Parti socialiste démocratique » formé par ses amis et communier avec les congressistes dans la nostalgie de la IIIe République.

Au banquet de 500 couverts qui a suivi — et où le chanoine Desgranges figurait à la table d'honneur — ainsi que M. Giacobbi, membre de l'intergroupe R.P.F. à l'Assemblée nationale, M. Léon Baréty a d'ailleurs annoncé de prochaines agapes des « Amis de la IIIe République ».

M. Pierre-Etienne Flandin, après avoir déclaré qu'il tient la Haute-Cour pour scandaleuse et qu'il ne reconnaît pas l'indignité nationale, a conclu avec pessimisme :

— Parfois, en nous regardant vivre, je me demande quel peut être ce cauchemar de masques engagés dans une danse macabre.

L'ancien président du Conseil bénéficiait d'ailleurs de circonstances atténuantes : au fond de la salle un écriteau désabusé, au-dessus d'une porte cependant ouverte, ne proclamait-il pas : « Sans issue » ?

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (Int.) Disques; 19.30 (N) Orch. de Lyon; 20 (Int.) Piano; 21.30 (Lux.) Musique sans paroles; 22 (Lux.) Beethoven; 23.25 (Int.) Musique de chambre.
THEATRE. — 20.35 (N) « Le Mas des abeilles » (théâtre Delferrière).
VARIETES. — 19 (P) Variétés : Crescendo; 20 (Lux.) Le Crochet; 20.5 (P) L'histoire d'un petit trompette; 20.30 (Int.) Chansons grises, chansons roses; 20.50 (P) Music-hall (P. Cour et F. Blanche); 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 21.35 (P) Enregistrements effectués par des amateurs; 21.48 (Int.) De Mayol au Mayol; 22.10 (P) Un vrai conte de fées; 22.45 (P) Au caprice des spires.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Grieg ; 10.18 (Int.) R. Strauss; 11.50 (Int.) Musique variée; 12.30 (N) Orch. B. Sarbek; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 13.30 (P) « Sonate » (Schuman); 15.18 (Int.) Jazz américain.
VARIETES. — 12 (N) Le soleil luit pour tout le monde; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) « Pour une fois » ; 14.5 (P) Artistes de variétés; 14.5 (N) Histoire d'un portrait.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

L'IMPURE, de M. André Lang

ou *l'esprit a ses raisons que la raison ne connaît pas*

THEATRE : Ambigu. PIECE : « L'Impure ». AUTEUR : André Lang. INTERPRETES : Mme Maria Favella, MM. André Burgère, Marcel Raine, etc.

Désignant les carpes errant dans le Grand Canal que l'on venait de nettoyer, Mme de Maintenon, accablée d'ans et d'honneurs, soupira : « Elles aussi regrettent la vase... »

Cet aveu résume « l'Impure », mais à la condition de la limiter à une formule approximative qui, respectant son classicisme apparent, ne pourrait cependant en discerner la délicate complexité.

En réalité, M. André Lang, maniant le burin comme un scalpel, a gravé une « Belle-de-Jour », en traits sobres et profonds qui l'ont renouvelée au point de transformer un cas insolite en une loi humaine : cette femme qui abandonne son mari pour se replonger dans sa fange originelle, justifie le précepte selon lequel l'être est déjà tout entier dans l'enfant ; précepte contre lequel ne peut prévaloir aucune noblesse morale, ni même « cette interdépendance des âmes », définie par l'auteur avec une si intelligente élégance. Ni le crime, ni la honte ne saurait retenir l'héroïne sur la pente d'un déterminisme quasi bouddhique : « Ce qui a été, doit être de nouveau ». Un humoriste ajouterait que si l'homme est un roseau pensant, c'est surtout un roseau peint en fer...

On appréciera le dialogue dense et concis recouvrant de dangereuses vérités, comme roulent les muscles sous le rais pelage d'un fauve. Aux deux rôles principaux, Mme Maria Favella prête sa beauté, sa distinction et son talent et M. André Burgère sa sincérité ; on remarque l'art avec lequel M. Marcel Raine a créé un abject pontife du marché noir, autrement « actuel » que les personnages de M. Paul Nivoix...

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU MARDI 10 FEVRIER 1948

A 3 h. 3', la nouvelle Lune nous transmettra les échos fort discordants de conflits interplanétaires nés antérieurement, auxquels se mêleront les malveillances d'oppositions Mars-Saturne. Climat de Lunaison fait à la fois de confusion, de violences des esprits et des éléments où seule la persistance d'un accord jupitérien viendra jeter une note apaisante.

Les enfants nés ce jour

auront des qualités d'intelligence et d'adresse suffisants pour une belle réussite mais des travers et une santé parfois contrariante en leur vie affective.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

état physique personnel, santé des vôtres souvent déficients. Echecs et arrêts, mais chance de tout surmonter en bloc si intelligence et persévérance s'en mêlent.

DANY-ROY.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

FRANCK et FILS
80, Rue de Passy
EXPOSITION
GANTS - BAS
PARFUMERIE

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir
N° 41

Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, Jeanne de La Motte a fait acheter à crédit par le crédule cardinal de Rohan, à Boehmer, le bijoutier, le fabuleux collier que Marie-Antoinette avait refusé. Mais de graves complications surgissent. Jeanne quitte précipitamment Paris et dit adieu à son amant. La reine vient d'être alertée par un billet de Boehmer.

Rohan, appelé par le roi, est invité à s'expliquer par écrit.

« Sire, je suis donc un voleur ? »

LES aveux étaient rédigés. Rohan entendait au dehors la foule qui grondait d'impatience. Une horloge sonna une heure. La rumeur aussitôt redoubla. Qu'est-ce qui pouvait se passer chez le roi pour que la messe fût ainsi retardée ?

Louis XVI reparut, suivi de sa femme et de ses deux ministres.

— Est-ce fait ? dit-il.

Rohan alla vers lui, remit le papier. Louis XVI approcha le papier de ses yeux incertains et se mit à lire.

De nouveau Rohan chercha les yeux de la reine. Mais la reine, s'approchant de la fenêtre, affecta de regarder dans la cour.

Un silence très lourd s'établit.

Louis XVI, enfin releva les yeux.

— Ainsi, dit-il, c'est une femme qui vous aurait demandé un collier pour la reine ?

— Oui, sire.

— Et vous le lui auriez remis ?

— Oui.

Rohan blêmissait de colère.

— « Vous lui auriez », se disait-il. Il ose dire « Vous lui auriez », la lourde brute. Il profite de son titre de roi pour douter publiquement de ma parole et m'insulter.

Il se mordit rageusement les joues pour y ramener le sang.

— Et cette femme, qui vous aurait dupé et volé, reprit Louis XVI, vous savez sans doute où elle est ?

Rohan fut sur le point de dire : « A Bar-sur-Aube ». Il se retint. Jeanne une fois arrêtée, le procès commençait ; on ne pouvait plus étouffer l'affaire.

— Je ne sais, sire, répondit-il, où se trouve cette femme.

— Vraiment ? dit Louis XVI. Voilà une réponse bien peu croyable. Vous dites qu'une femme vous a volé ; et puis elle disparaît : c'est un fantôme. Ne sentez-vous pas combien tout cela manque de clarté ?

— Non, sire, dit Rohan. J'ai acheté ce collier pour la reine.

— Taisez-vous, dit le roi en haussant les épaules. Ne venez pas nous raconter cela. Dans quel intérêt, dans quel espoir vous seriez-vous chargé d'une pareille commission pour la reine ? Que pouviez-vous attendre de la reine ? Répondez.

Rohan, tout en ayant l'air de fixer ses yeux sur le roi, suivait les mouvements de la reine. Marie-Antoinette n'eut pas un frémissement.

Cependant le silence qui venait de retomber, car Rohan ne répondait pas, parut la réveiller.

— M. de Rohan ignore encore la déposition des Boehmer, dit-elle, M. de Breteuil pourrait la lui faire connaître.

Louis XVI prit le mémoire dans sa poche et le tendit à son ministre. Breteuil le lut d'une voix implacable.

— Ainsi, dit le roi aussitôt après, les Boehmer ont été volés! Volés! Le mot s'abattit sur Rohan comme un soufflet.

Le cardinal se redressa.

— Sire, ces gens ne perdront rien. Je paierai le collier.

Le roi se tut. Breteuil eut un léger ricanement qui voulait dire : « Solution commode ! S'il suffisait de rembourser quand on vous prend, bien des gens se feraient voleurs. »

Louis XVI soupira, toussota.

— Tout cela, finit-il par dire, est bien embarrassant.

La reine eut un mouvement d'impatience.

— En somme, reprit Louis XVI, un roi doit savoir punir. On sait que vous êtes perdu de dettes. Ce collier a été remis entre vos mains, et il a disparu.

— Sire, dit Rohan, je suis donc un voleur ?

Le roi feignit de ne pas avoir entendu.

— Je suis bien obligé de vous faire arrêter, dit-il.

— Arrêter ! s'écria Rohan.

Le cri avait été si douloureux que les joues du roi tremblèrent d'émotion et qu'il se tourna vers la reine. Mais, loin de s'attendrir, le visage de Marie-Antoinette se crispa.

— Aussi, dit le roi en levant les bras, vous êtes allé trop loin. Passe encore de prendre un collier. Mais mêler le nom de la reine de France à une escroquerie !

— Sire, répondit Rohan d'une voix sans timbre, on n'arrête pas un Rohan, prince de l'Eglise, comme un domestique infidèle. Quand je serais coupable, ce que de toutes mes forces je nie, songez à un scandale qui peut rejaillir jusqu'à vous. En ces temps où le trône est menacé, où il n'a d'autres soutiens que les princes, on ne crie pas au peuple : « Ces princes que vous respectez sont des escrocs ».

Louis XVI se tut.

— Je suis de votre famille, sire. Et c'est ma tante de Marsan qui vous a élevé. Songez à la douleur qu'un tel affront lui apportera.

Le roi s'agita. Il croisa ses jambes, puis les décroisa. Rohan se disait : « Il va céder ».

Mais Marie-Antoinette intervint.

— Vous devriez vous taire, M. de Rohan. Toujours, sachant ce que vous êtes, je vous ai tenu loin de moi. Vous ai-je dit un mot, vous ai-je fait un signe pouvant vous faire croire que vous étiez rentré en grâce ?

Rohan chancela.

— Ainsi, murmura-t-il, c'était un piège. C'est pour me perdre qu'elle a écrit ces lettres, qu'elle est venue au Bosquet de Vénus. C'est pour me perdre que sa main m'a tendu une rose.

Justement le roi levait ses grosses mains de forgeron pour saisir celles de la reine. Et il s'aperçut que les mains de la reine étaient trempées de pleurs.

— Monsieur, dit-il à Rohan tristement et presque solennellement, vous avez attenté à l'honneur de la reine. L'honneur de la reine m'est précieux.

Rohan dut s'appuyer à une table.

— Eh bien, sire, dit-il, gardez au moins un certain mystère ; Appelez un de vos officiers dans cette chambre ! Qu'on me fasse sortir secrètement et qu'on m'emmène où l'on voudra ! On dira qu'un mal subit m'a pris ; et quelque autre prélat dira la messe à ma place.

Tout en suppliant, il surprit le regard de la reine qui allait triomphalement vers Breteuil. Louis XVI se retourna à demi vers sa femme pour lui demander d'accorder au moins cela.

La reine resta impassible.

— Sortez, Monsieur, dit Louis XVI.

Et il lui montra du geste une porte qui menait vers la Galerie.

Rohan obéit. Mais avant d'arriver à la porte, il entendit la reine qui disait :

— Quand le titre de prince et la robe de cardinal ne cachent qu'un escroc, il faut que la France et l'Europe le sachent.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Où Rohan, arrêté, ne perd pas le nord...

Tirage de *France-soir* du 7 février : 652.710 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les Conseils de Philomène

Beignets de banane

Deux heures avant de préparer les beignets, faites macérer deux ou trois bananes coupées en rondelles dans du kirsch sucré. Cette macération doit durer une heure. Egouttez ensuite.

Après ce temps, faites entrer au milieu de 125 grammes de farine tamisée, une pincée de sel, le jaune d'un œuf, mêler environ deux tiers de verre d'eau ou de lait ou de bière. Fouettez la pâte, ajoutez-y une cuillerée d'huile et le kirsch de macération des fruits. Laissez reposer pendant une heure.

Au moment de cuire les beignets, ajoutez dans la pâte le blanc de l'œuf, fouetté en neige ferme. Trempez les rondelles de banane dans cette pâte, faites frire dans la graisse chaude, servez les beignets égouttés sur un linge et saupoudrés de sucre.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, mardi, 21 h., La Traviata.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Menteur, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, mardi 21 h., Dom Juan.
ATELIER, mardi, 21, Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., mardi, 21, Procès Oscar Wilde
COMEDIE-WAGRAM, 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Dame de l'aube
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, mardi 21 h., Empereur de Chine
MICHEL, mardi, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir
NOCTAMBULES, mardi, 21, Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 22 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Ballets des Arts.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, jeudi, Square du Périou.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Marie-Antoinette.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. de POCHE, mardi, 21, Un amour com. le nôt.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Le Sérail en folie.
CHATELET, sam., Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça.., Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà
LUNE-ROUSSE, 21 h Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h Martini.

VARIETES

A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhard
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-fin
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Boum-boum.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres
CESAR, Septième Porte.
CINE CH.-ELYSEES, Pépé le Moko.
CINECRAN, Septième Porte.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLUB DES VEDETTES, Perles de la Couronne.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Par la fenêtre
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
NIEL, Mariage de Ramuntcho.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
PEREIRE, Vertiges.
ROY.-HAUSSM (Studio), Fric-Frac.
ST-LAZARE-PASQUIER, Roman d'un tricheur
STUDIO 28, Capitaine Blomet.
TRIOMPHE, Les Perles de la Couronne.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Overlanders.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un mari
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
GAITE-CLICHY, Raisins de la colère.
GAITE-ROCHECH., Retour aux Philippines.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Caravane de l'enfer.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
OLYMPIA, Vallée du jugement.
PAGODE, Crossfire.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
STUDIO RASPAIL 216, Hauts de Hurlevent.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.

Films anglais doublés

CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
MICHODIERE, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Conspirateurs.
ROYAL-HAUSSM., (Club), Le Grand Mensonge.
ROYAL-HAUSSM. (Mêlés), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film suédois

IMAGES, Altanga (v.f.).

Film russe

CINE-HOTEL-de-VILLE, Vania l'orphelin (v.o.).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 899

HORIZONTALEMENT. — I. Il protège la paume des relieurs (8 lettres). — II. Extrêmement (10). — III. Anciennes prisons (8). — IV. Durée d'une révolution (3). Sans épeler : détente (2). Marque une personne (2). — V. Possessif (2). Sans variations (5). — VI. Infâmes (8). — VII. Adverbe (2). Juron (7). — VIII. La pourpre fit sa richesse (3). Allure (4). — IX. On dit qu'elles ont un langage (5). Roi de Juda (3). — X. Œuvres vives d'un navire (6). Pas clerc (3).

VERTICALEMENT. — I. N'est ni solide, ni liquide, mais se tient (8 lettres). — II. Bien réservé (7). Moitié de pâtisserie (2). — III. Transparent (3). Adverbe numéral (3). — IV. Très petit passereau qui vit dans les buissons (10). — V. Saint archevêque anglais (4). Favori de l'impératrice Anne (5). — VI. Le bien-aimé (3). Roi d'Israël (3) Pronom (2). — VII. Qui sort d'un milieu (8). — VIII. Possessif (3). Qui concerne des corps roulant dans l'espace (6). — IX. Pronom (2). Peintre italien qui seconda une insurrection (4) X Singe américain (5). Soutien (4).

Solution du Problème n° 898

HORIZONTALEMENT. — I. Fumeurs. An. — II. Anesthésié. — III. Nippée. Ans. — IV. Tôle. Orlo. — V. Anacoste. — VI. Tentures. — VII. Se. Cap. Vo. — VIII. Incultivée. — IX. Etire. Dent. — X. Ale. Perte.

VERTICALEMENT. — I. Fantaisie. — II. Union. Enta. — III. Méplat. Cil. — IV. Espèce. Ure. — V. Ute. Oncle. — VI. Rhéostat. — VII. Se. Stupide. — VIII. Saler. Ver. — IX. Aino. Event. — X. Nés. Ascète.

THEATRE DES VARIETES
QUI L'EUT CRU !
DED RYSEL

MICHODIERE
GERARD PHILIPE
CLAUDE GENIA
K.M.X. LABRADOR
de M. JACQUES DEVAL
KARIN VENGAY
et
ROGER TREVILLE
« On a envie de passer dans les coulisses pour voir si ça continue à être aussi drôle »
Jean-Jacques GAUTIER

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY, ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

MAYOL
LA NOUVELLE REVUE
20 VEDETTES
NU 48
ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS
TOUS LES JOURS 15 h ET 21 h

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASS

PROCES DE CONCUSSION AUJOURD'HUI A LYON

JOANOVICI : « LE JUGE MARCHAT N'EST PAS UN VENDU »

Malgré ce satisfecit de « M. Joseph » à son protecteur, l'ex-conseiller à la Cour aurait touché 1.090.000 fr.

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

LYON, 9 février (par téléphone).

APRES avoir donné une série de représentations avec le succès que l'on sait sur les tréteaux du palais de justice, « M. Joseph », comédie en cent actes divers et autant de fourberies, plante ses décors aujourd'hui dans le théâtre plus exigu du tribunal correctionnel de Lyon.

Après le commissaire Fournet, bouc émissaire de la police, c'est au tour du conseiller Marchat, sur qui sont venus se cristalliser tous les péchés de la magistrature, d'être jugé.

L'accusation lui reproche d'être un procureur Hallers 48. Tandis que pendant le jour il s'employait à traquer malfaiteurs ou agents de l'ennemi, il s'occupait le soir de protéger l'un d'entre eux ou, du moins, un homme que l'on représente comme tel.

Ce petit homme, au visage fin encadré d'une noble chevelure argentée, est coupable, aux yeux de ses pairs, d'être intervenu à plusieurs reprises en faveur de Joanovici and Co, notamment dans les circonstances suivantes :

1° Lors de l'affaire Cafffa (ce jeune homme qui fut abattu par l'inspecteur Piednoir), Marchat convoque dans son bureau son collègue de Melun, le juge Legentil, chargé de l'instruction.

— Attention, lui dit-il. Dans cette affaire, allez-y sur la pointe des pieds. Se sont des résistants, je m'en porte garant.

Et il aurait accompagné ce conseil de menaces voilées.

2° Dans la même affaire, alors qu'aucun mandat ne l'avait commis, il procède à des interrogatoires, il demande à des personnes favorables à Piednoir d'apporter leur témoignage. En quelque sorte, il se livre à une contre-instruction pour laquelle il n'avait reçu aucune mission.

3° Il intervient auprès du commissaire Antonini qui enquête à Nantes sur les agissements de deux individus nommés Beaussiers, père et fils, accusés d'être des agents de l'ennemi.

4° Lorsque « M. Joseph » a des ennuis avec la justice ou le fisc, Marchat tente d'arranger les affaires.

5° Le commissaire Chennevier et l'inspecteur Piednoir viennent le voir un jour : « Nous voulons aller à Fresnes voir Launay, l'agent de la Gestapo. Donnez-nous un permis de communiquer ».

Marchat n'a aucun droit à délivrer ce papier. Il le donne cependant et, grâce à lui, les deux policiers peuvent s'entretenir à Fresnes avec Launay. Or, on sait que les rapports de cet individu avec Joanovici sont un des principaux griefs relevés contre M. Joseph pour la rubrique « intelligence avec l'ennemi ».

Tout cela, dit l'accusation à Marchat, c'est du trafic d'influence et elle ajoute : « Vous avez touché de l'argent de Joanovici pour prix de vos services. 1.090.000 francs en tout qui vous ont servi à vous installer et à éditer un roman policier écrit en collaboration avec votre femme « La mort frappe trois coups ».

C'est en se fondant sur ce dossier que le conseil supérieur de la magistrature avait révoqué le conseiller Marchat voici quelques mois. Ces mêmes accusations vont lui être répétées aujourd'hui.

Un satisfecit de M. Joseph

Son avocat, Me Marcepoil qui fut, voici quelques jours, le défenseur de Fournet, a l'intention de demander le renvoi pour que le tribunal puisse entendre Joanovici. Mais il est fort probable que les juges lyonnais ne suivront pas le défenseur de Marchat dans ses conclusions, et, dans ce cas, l'ex-conseiller a l'intention de discuter point par point les griefs qui lui sont faits, invoquant la « camaraderie de combat » qui le liait aux « résistants » Joanovici et Piednoir, et prétendant que les sommes qu'il a reçues étaient de simples prêts.

Si Joanovici sera absent à l'audience, Me Marcepoil aura du moins en mains un certificat laconique, mais explicite, de M. Joseph. De la Santé, sur une large feuille, M. Joanovici a écrit cette décharge en faveur de Marchat : « Le juge Marchat n'est pas 1 vendu. » (sic).

Ce satisfecit, pense Joanovici, qui n'aime pas beaucoup écrire et préfère bien parler — pour cela, il ne craint personne — devant le président Vinçon, doit suffire à laver Marchat de tout soupçon. Mais sa signature vaut sans doute beaucoup moins au bas d'un certificat d'honnêteté que sur un chèque.

Quant à Marchat, il est toujours l'hôte de Saint-Paul, où, écrit-il à sa femme, il a un « moral de fer ».

Une bonne nouvelle lui est parvenue depuis qu'il est arrêté : son roman policier va prochainement être édité.

Le 2e assassin du lieutenant Peteau est arrêté

Il a été dénoncé par un numéro de téléphone

Poursuivant l'enquête qu'il avait commencée voilà trois semaines, à Saint-Brieuc, le commissaire Juffin vient d'arrêter le deuxième assassin du lieutenant Peteau, Alexandre Thibault, 47 ans, demeurant 49, boulevard de Stalingrad, à Vanves.

On sait dans quelles conditions le lieutenant Peteau avait été tué. Le 20 octobre 1944, alors qu'il enquêtait, pour la D.G.E.R. sur des vols commis dans un camp américain du Calvados, il avait été conduit dans les bois de Verrière-le-Buisson et exécuté de deux balles dans la nuque.

Voilà trois semaines, le commissaire Juffin arrêtait l'homme qui avait ordonné l'exécution, un ancien chef d'un maquis breton, le commandant David. Au cours d'une perquisition chez David, avant-hier, il trouvait dans un carnet un numéro de téléphone, Michelet 27-41, sur lequel David ne voulut donner aucune explication. Ce numéro de téléphone était celui de Thibault.

Amené à la brigade mobile, Thibault a avoué. A l'époque du crime, il était, avec le titre de commandant, chargé du ravitaillement des milices patriotiques de Vanves. C'est dans sa voiture que le lieutenant Peteau avait été conduit dans les bois de Verrières :

— Arrivés au lieu choisi pour l'exécution, a-t-il raconté, Brion, un ami de David, sortit son colt et abattit Peteau d'une balle dans la nuque. Je donnai le coup de grâce. Puis, pour camoufler l'exécution en suicide, j'écrivis une courte lettre que je glissais dans la poche du mort :

« Je me suicide parce que je suis un traître à la patrie », disait la lettre.

Mais, à côté de David, Brion et Thibault, une autre personne avait pris place dans la voiture : Emile Coutantie, chauffeur de Thibault. Coutantie, qui est employé à la T.C.R.P., a été également arrêté, hier, à son domicile, 97, rue Jean-Bleuzen, à Vanves.

PETITE HISTOIRE DE QUATRE FRANÇAIS QUI POSSÈDENT CHACUN 1.000 DOLLARS

1 M. Durand avait 1.000 dollars clandestins à Paris

M. Durand possédait illégalement dans son coffre-fort à Paris 1.000 dollars. Grâce au marché libre des devises, il va les apporter à la Banque de France où, sans qu'il ait besoin de donner son nom, ils lui seront payés 300 francs le dollar environ.

2 M. Dupont avait 1.000 dollars illégaux à New-York

M. Dupont passédait illégalement à New-York 1.000 dollars. Pour qu'ils ne soient pas confisqués, il va aller les déclarer. On les lui remboursera à environ 300 francs le dollar, moins 25 % de pénalité.

3 M. Dubois avait déclaré en 1945 ses 1.000 dollars à New-York

M. Dubois avait légalement déclaré en 1945 1.000 dollars qu'il possédait aux Etats-Unis. Ils ne lui ont pas encore été remboursés, mais ils le seront à environ 120 francs le dollar (cours de l'époque à laquelle il a fait sa déclaration).

4 M. Duval avait transféré 1.000 dollars à New-York en 1939

M. Duval avait légalement transféré 1.000 dollars à New-York en 1939 pour faire des achats. Cette somme a été bloquée par les gouvernements successifs. Elle ne lui a pas encore été remboursée, mais elle le sera à environ 43 francs le dollar (cours de 1939).

LE NOUVEAU BILLET DE 5.000 FRANCS CIRCULERA CETTE SEMAINE

LES premiers remboursements des billets de 5.000 francs commencés vendredi pour les porteurs d'une ou deux coupures ont fait apparaître quelque difficulté; les banques et caisses publiques ne disposant pas d'une quantité suffisante de billets de 1.000 francs.

En conséquence, de nouvelles dispositions doivent être prises avant que soit décidé le remboursement des moyens et gros porteurs. Ces nouvelles dispositions interviendraient dès cette semaine en même temps que sortirait des coffres de la Banque de France le nouveau billet de 5.000 francs, fraîchement imprimé et prêt à être mis en circulation.

Evidemment, les attaques répétées à main armée contre les camionnettes transportant de fortes sommes incitent la direction de la Banque de France à beaucoup de prudence. Aussi ne dévoile-t-elle ni le jour, ni les moyens utilisés pour répartir dans les banques et autres établissements financiers les liasses des nouveaux « grands formats » comme les désignent les milieux boursiers.

M. Pierre de Gaulle demande la nomination de maires R.P.F. à la tête des arrondissements de Paris

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, a écrit au ministre de l'Intérieur pour lui demander de nommer des maires R.P.F. dans les arrondissements de la capitale. Les deux maires communistes des 11e et 20e arrondissements avaient, on s'en souvient, été révoqués ; un décret du 1er février les a remplacés par deux personnalités dont l'étiquette politique n'a pas l'approbation de M. Pierre de Gaulle. Mais le président du Conseil municipal a décidé d'étendre sa protestation à tous les autres arrondissements.

Le 25 février à Rome Conférence douanière de l'Europe Atlantique

ROME, 9 février (U.P.).

LE ministre des Affaires étrangères italien annonce qu'une conférence internationale sur l'union douanière européenne s'ouvrira à Rome le 25 février. Elle groupera les représentants de la France, de l'Italie, de la Grande-Bretagne et des nations du Benelux. Elle sera dirigée par M. Emmanuel Grazzi, directeur des Affaires économiques au ministère des Affaires étrangères.

D'autre part, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a annoncé que le gouvernement italien suivrait très prochainement l'exemple du gouvernement français et approuverait l'accord préliminaire préparant la voie aux négociations décisives sur l'union économique franco-italienne.

Celle-ci s'effectuerait en quatre phases :

D'abord un abaissement des tarifs douaniers pour certains produits, puis un accord monétaire conclu entre les banques nationales des deux pays, ensuite une Union monétaire, et enfin l'union économique.

Des protestations ont déjà été élevées contre l'éventualité de l'Union économique, qui léserait des intérêts privés, de sorte que de longs débats sont à prévoir.

Le ministre italien des Affaires étrangères a d'ailleurs prévu, même avant que les négociations aient atteint leur phase actuelle, que le problème de l'Union économique franco-italienne était « une affaire de plusieurs années, et non seulement de plusieurs mois. »

Trois R.P.F. élus aux conseils généraux

des Côtes-du-Nord, de l'Aube et de l'Orne

Côtes-du-Nord (canton de Pleneuf). — Au deuxième tour de scrutin, M. Cornu, ancien président du Conseil général, démissionnaire, candidat des Gauches républicaines et patronné par le R.P.F., a été élu avec 1.935 voix.

Ont obtenu :

Le Dr Gicquel (M.R.P.), 1.700 voix ; le Dr Velly (S.F.I.O.), 393 ; M. Lemercier (comm.), 1.231.

Aux précédentes élections, M. Cornu avait été élu au deuxième tour de scrutin avec 2.868 voix.

Aube (Chavinges). — Ont obtenu MM. Paul Renou (R.P.F.), 739 voix, élu ; Hannus (comm.), 523 ; Arnoult (S.F.I.O.), 193.

Il s'agissait de remplacer M. Guérry (S.F.I.O.), décédé. Aux précédentes élections, M. Guerry, dont la candidature était soutenue par les socialistes et les communistes, avait été élu au premier tour par 911 voix contre 634 à M. Tabutiaux, modéré.

Orne (Passais-la-Conception). — M. Lévêque (R.P.F.) est élu conseiller général par 1.830 voix contre 840 à M. Auguste Paris (rad. indép.).

Il s'agissait de remplacer le Dr Raymond (rad. ind.), démissionnaire, qui, aux élections de 1945, avait été élu par 1.916 voix contre 1.382 à M. Hamon (conserv.).

Le recteur fait ouvrir une enquête

sur le « scandale de la Cité universitaire »

La police n'ayant pas le droit de pénétrer dans un lieu universitaire pour procéder à une enquête judiciaire, le Recteur de l'Université de Paris a ordonné l'ouverture d'une enquête administrative sur les faits dont se sont plaints certains étudiants et étudiantes de la Fondation Deutsch de la Meurthe à la Cité Universitaire.

Les plaignants accusent notamment M. Giraud, directeur depuis de longues années de la Fondation, de pénétrer la nuit dans les chambres des jeunes filles « pour voir s'il n'y a pas d'hommes sous leur lit ».

Ils font état également de lettres d'assez mauvais goût adressées par M. Giraud à des étudiantes. C'est le fils de M. Giraud qui assume l'intérim de la direction en attendant les résultats de cette enquête qui seront transmis au Parquet.

Plusieurs points obscurs dans l'affaire « Cricri »

Les conclusions du docteur Desrobert, qui a pratiqué samedi l'autopsie de Christiane Krieger, dite « Cricri », mettent-elles un point final à cette pénible affaire ?

On sait que le praticien n'a relevé aucune trace de violences sur le cadavre de la petite noyée — qui était enceinte de trois mois — et qu'il estime que la mort est due à l'immersion. Il s'agit donc vraisemblablement d'un suicide. La jeune fille, affolée d'avoir frappé en vain à la porte de ses parents, et inquiète des conséquences de son état, s'est sans doute jetée dans la Seine.

Cependant la police n'a pu achever son enquête et s'efforce d'éclaircir les points restés mystérieux : 1° Pourquoi M. Krieger, le beau-père de Cricri, n'a-t-il pas ouvert la porte ? 2° Pourquoi le cadavre de la jeune fille était-il nu ? 3° Quelle est la nature des ecchymoses constatées sur la tête de la noyée.

Un automobiliste force un barrage à Paris :

il est blessé et rattrapé par des agents à moto

Circulant à toute allure, tous feux éteints, une automobile forçait, à une heure, ce matin, un barrage de police, à l'angle de la rue de Berri et du boulevard Haussmann, renversant le gardien motocycliste Heyraud.

Des policiers à motocyclette se précipitèrent à sa poursuite et, faisant usage de leurs armes, atteignirent l'automobiliste qui stoppa devant le 243, boulevard Pereire.

Il s'agit d'un agent d'affaires, nommé Dhumières, 32 ans, demeurant, 20, rue Lalo. Il a été consigné à la disposition de la justice.

Plus de pavé en bois avenue des Champs-Elysées, mais de la mosaïque

Le pavage en bois va céder sa place au pavage mosaïque, avenue des Champs-Elysées. A la fin de cette année il ne subsistera, avenue des Champs-Elysées, que le pavage en bois compris entre l'avenue Dutuit et la place de la Concorde.

Carnet de France-Soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès de notre dépositaire d'Aulnay-sous-Bois, M. COHAT. Nos sincères condoléances à sa famille. La date des obsèques sera fixée ultérieurement.

Le droit à la vie

Les parents du jeune Paul C..., huit ans, ont été fusillés en mai 1944 par les Allemands. L'Entr'aide Française l'accueille dans l'une de ses maisons d'enfants et il retrouve ainsi un foyer et la joie de vivre à laquelle tout enfant à des droits imprescriptibles.

Chaque fois qu'une calamité s'abat sur une collectivité, une famille ou un individu isolé, l'Entr'aide Française apporte les secours qui sont le témoignage de la solidarité dans le malheur de tous les Français.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Elle fait des signes à sa mère, garde-barrière, tombe du train avec son enfant et se tue

L'enfant est sain et sauf

QUIMPER, 9 février (A.F.P.). — Mme Tomassacci, demeurant à Viroflay (Seine-et-Oise), est tombée du train, entre Morlaix et Roscoff, avec l'enfant qu'elle tenait dans les bras. Alors que la voyageuse faisait des signes à sa mère, garde-barrière sur la ligne, la portière du wagon s'était brusquement ouverte.

Mme Tomassacci a été mortellement blessée. L'enfant, âgé de quatre ans, est sain et sauf.

⊙ ⊙

PARIS

- M. JOUHAUX, hier, à Saint-Nazaire, a souhaité la prochaine création des Etats-Unis d'Europe — sans exclusive contre personne — prélude aux Etats-Unis du monde.
- LE PARQUET DE LA SEINE a commis le professeur Piedelièvre pour procéder à l'autopsie du corps du général Otto Stulpnagel, qui s'est suicidé dans sa prison au Cherche-Midi.
- M. QUINONES DE LEON, ancien ambassadeur d'Espagne en France et conseiller politique de Don Juan, est arrivé à Paris ce matin, venant de Lausanne.
- SURPRIS EN FLAGRANT DÉLIT DE VOL, François Kernicidek, 42 ans, a été arrêté par M. Jean Guéré, propriétaire du remorqueur « Le-Lorrain » amarré quai Henri-IV. (France-soir.)
- LE VEILLEUR DE NUIT Jacques Marquet a été attaqué, bâillonné et ligoté par deux individus dans le garage, 101, rue de Vaugirard. Les malfaiteurs sont partis avec du matériel automobile et une traction avant. (France-soir.)
- UN INCONNU s'est jeté, à la station du métro « La Motte-Picquet », sous une rame qui entrait en gare. Le désespéré est âgé de 45 ans environ et vêtu de noir. (France-soir.)
- UN NORD-AFRICAIN a attaqué et volé, allée du Nord, à La Garenne-Colombes, Mme Gabrielle Van Hoorde, 24 ans. (France-soir.)
- TROIS INDIVIDUS ARMÉS ont attaqué à son domicile M. Roger Cleos, 2, rue Maurice-Mayer. Ils ont emporté une somme de 200.000 francs et des objets divers. (France-soir.)
- SURPRIS VOLANT UNE AUTO, rue de Chateaubriand, l'Algérien Asmav Ahnoo a été mortellement blessé par un agent. (A.F.P.)
- DEUX INDIVIDUS ont attaqué chez lui M. Perot, boucher, rue de la Convention. Ils ont été arrêtés. Ce sont Paul Chevassus, 42, avenue de Clichy et Marcel Méause, 29, rue Henri-Monnier.
- LE CORPS D'UN HOMME paraissant avoir séjourné une quinzaine de jours dans l'eau a été repêché en aval du pont Notre-Dame.
- BAIGNANT DANS UNE FLAQUE DE SANG, passage de Ménilmontant, le Nord-Africain Randane Boulbrid 47 ans, demeurant rue des Trois-Couronnes, a été admis à Saint-Louis. (A.F.P.)
- LE DÉSERTEUR GABRIEL VIGNE, 24 ans, avait attaqué Mme Bras, débitante, dans l'escalier, 102, rue de Maubeuge. Il est arrêté. (A.F.P.)
- AGRESSEUR D'UN CHAUFFEUR DE TAXI, Walenty Sobczak, forain à L'Hay-les-Roses, a été arrêté. (A.F.P.)

DÉPARTEMENTS

- 4.300.000 HECTARES DE BLÉ ensemencés cette année en France, contre 3.336.000 l'année dernière. Les experts de la C.G.A. espèrent une récolte exceptionnelle. (France-soir).
- PRISE EN ÉCHARPE par un train, au passage à niveau de Neuvic, près de Périgueux, une auto est pulvérisée. M. Paul Lewinsky, 44 ans, domicilié à Marcuil-sur-Belle, est tué sur le coup, ainsi que l'autre occupant de la voiture qui n'a pu être identifié. (A.F.P.)
- PROFITANT de ce que les habitants de Pioneour-Lanvein assistaient à l'enterrement d'une femme assassinée la veille, deux jeunes bandits attaquent M. Pierre Garrec, cultivateur. (A.F.P.).

ÉTRANGER

- PIE XII A DÉCLARÉ à l'Académie pontificale des Sciences : « J'espère que l'énergie atomique sera réservée aux œuvres pacifiques. » (Reuter).
- DÉMISSION DU CABINET japonais, présidé par le socialiste Tetsu Katayama. (A.P.-A.F.P.).
- HUIT MINEURS ont été ensevelis dans des galeries de mines à Sonshime (U.S.A.). (A.F.P.).

LE DIABLE BOITEUX

Coucou ! « Le » revoilà, mesdames... « Lui »... et sa voix de velours. Mais ce velours ne vaudra jamais, pensez-vous, un dés magnifiques tissus de CORROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

5 A

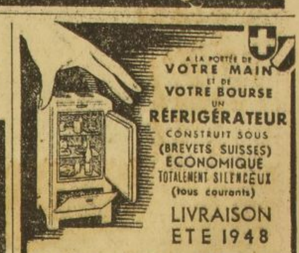
D France-soir 3

Révélez la beauté naturelle de votre chevelure

Dès la première application DULSOL enlève le film de poussière qui ternit vos cheveux. DULSOL mousse 50 fois plus. Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à :

Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT
CADORICIN

TORPEDO
la casquette "chic"
POUR L'AUTO, LA MOTO, LE VÉLO.



A LA PORTÉE DE VOTRE MAIN ET DE VOTRE BOURSE UN RÉFRIGÉRATEUR CONSTRUIT SOUS (BREVETS SUISSES) ÉCONOMIQUE TOTALEMENT SILENCIEUX (tous courants)
LIVRAISON ETE 1948
Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
Capital Social 20.000.000 de Frs
6, rue Lamennais, PARIS (VIIIe) - Bal. 30-80
REFRIGOR

DES OCCASIONS SENSATIONNELLES !
Mardi 10 février et jours suivants, PARVILLE soldera les tissus de ses manutentions et un grand choix de blouses, déshabillés, robes d'enfants, pull-overs, gants, carrés, bijoux fantaisie, etc... avec un
RABAIS de 50 %
PARVILLE
67, Champs-Elysées, 67
(ouvert le samedi)

SOLDES !
RABAIS CONSIDÉRABLES
du LUNDI 9 au SAMEDI 14 FÉVRIER inclus

MANTEAUX YÉMEN pleine peau 14.900 13.600
MANTEAUX MOUTON DORÉ 14.400 13.200
MANTEAUX MOUTON BÉARN 14.000 12.800
MANTEAUX RENARD 32.000 26.000
et un très GRAND CHOIX de MANTEAUX ASTRAKAN, SKUNGS, OPOSSUM, MARMOTTE, RENARD, VISON CASTOR, etc... etc... soldés à des
PRIX EXCEPTIONNELS
DANS LES
GRANDS MAGASINS AUX
FOURRURES DU NORD
115-117, R. LAFAYETTE
PARIS (PRÈS GARE DU NORD)
MÉTRO : GARE DU NORD ou POISSONNIÈRE
AUTOBUS : 26-32-43-48

La carte du Combattant

Le JOURNAL DES COMBATTANTS publie cette semaine le texte complet du décret fixant les conditions d'attribution de la carte du Combattant 39-45 (engagés, mobilisés prisonniers, résistants, déportés, internés, blessés de guerre, marins du commerce, Alsaciens, Lorrains).

Le JOURNAL DES COMBATTANTS, le grand hebdomadaire de toutes les victimes des guerres, est en vente partout. Le numéro : 8 francs.

Abonnement : 320 fr. par an (50 numéros).

JOURNAL DES COMBATTANTS
20, Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

Dans ce même numéro :

Le relèvement des PENSIONS DE GUERRE
(invalides veuves, ascendants, victimes civiles).

ACHETEZ UN APPARTEMENT
entr., 1-2-3 p., toil., cuis., w.-c., loué verbalement. Prix depuis 30.000 fr. la pièce
C'EST UNE VALEUR-OR
QUI RAPPORTE
RIGOULOT, 130, Fg-St-Honoré. Bal. 43-56

Détacheur « ROLL »
fait disparaître les taches
Une découverte sensationnelle
HYGIENO
détartre les cuvettes de W.-C. les traces jaunes sur les lavabos, baignoires, éviers, etc...
Détartre les radiateurs d'autos
Pratique - Sec - Sans danger
Chez les droguistes ou Ets ROLLET, MARSEILLE et NEUILLY-s.-SEINE

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS, Société Hor. Suisse

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

PIÈCES D'ARGENT
DÉMONÉTISÉES — ACHAT :
1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 18 fr. ; 20 fr. : 36 fr
FRANOR, 68, r. Amelot

Aujourd'hui choix abondant et varié d'
Emplois, Gérances, Locaux comm.,
Fonds de Commerce, Propriétés
Echanges d'Appartements, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout, 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XIe

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Ministère Schuman

SUITE DE LA PAGE 1

Mayer, plus réaliste que doctrinaire, accepte des accommodements sans rien céder d'essentiel. Les parlementaires socialistes ne prétendent pas imposer toutes leurs idées, n'étant qu'une fraction de la majorité; ils demandent que, du moins, il en soit tenu compte.

Programme reconsidéré

De là les suggestions de M. Léon Blum. De son idée de l'adjonction des ministres d'Etat, on est venu à celle d'un remaniement du cabinet. Le gouvernement pourrait être établi sur une base plus large, et, à cette occasion, le programme reconsidéré. En somme, certains en reviennent à la première conception du cabinet Schuman, où M. Léon Blum et M. Paul Reynaud ge faisaient contrepoids.

Cette combinaison ayant échoué, c'est M. René Mayer qui a pris la charge des Finances et de l'Economie et sa personnalité domine le cabinet. Le Rassemblement des gauches n'entend pas sacrifier son représentant, ni renoncer à sa politique. D'autre part, M. Paul Reynaud a récemment pris position contre le gouvernement actuel : il pensait même le renverser sur le retrait des billets de 5.000 francs. Enfin, le Comité directeur pense aux principes, aux communistes et peut-être aux lendemains électoraux.

MAYER

SUITE DE LA PAGE 1

justifié par les besoins des approvisionnements ou les légitimes prévisions de l'industrie ou du commerce ».

Dans l'exposé des motifs de la même loi, le gouvernement d'alors précisait qu'il entendait empêcher « certains industriels ou commerçants de tirer parti du monopole de fait qu'ils exercent sur le marché économique par la seule puissance de leurs capitaux pour faire monter d'une manière injustifiée des produits de première nécessité ».

L'exposé des motifs pourrait en outre mentionner, aujourd'hui et en bonne place, certains producteurs ruraux.

Deux autres sortes de mesures vont d'ailleurs être prises en même temps.

D'une part, les préfets ne vont pas seulement recevoir des instructions pour veiller au respect des prix normaux sur les marchés, mais on va leur donner tous pouvoirs d'investigation et d'inventaire afin qu'ils puissent déceler certains stocks, et en apprécier l'importance. Ainsi, le déplistage des spéculateurs se doublera d'une chasse aux accapareurs.

Récolte Mendès-France

D'autre part, il semble que le voyage de M. Mendès-France aux Etats-Unis ait essentiellement pour but la négociation d'importations considérables à très brève échéance. Importations non pas dispersées, mais portant massivement sur tel ou tel secteur pour y provoquer une baisse très forte. Le programme d'importations du gouvernement s'étend d'ailleurs à d'autres pays que les Etats-Unis. C'est ainsi que le prochain accord commercial avec l'Espagne comporterait la livraison à la France de 180.000 tonnes d'oranges. On aura une idée de l'importance de cette livraison quand on saura qu'elle correspond à la moitié de la consommation annuelle de la France avant 1939. Or, les arrivages seraient concentrés sur une période très brève : trois mois. Il en résulterait une baisse considérable, non seulement du prix des oranges, mais de fruits concurrents, comme les bananes sur les tarifs desquelles producteurs et grossistes exagèrent un peu, ces temps-ci...

Marcel PAGNOL et Jacqueline BOUVIER ont franchi les premiers la frontière espagnole

HENDAYE, 9 février (de notre envoyé spéc. W. SCHILLER). — Vingt-quatre heures avant l'ouverture officiel Pagnol et sa femme, Jacqueline Bouvier, ont franchi hier soir, à pied, le pont historique de la Bidassoa, pour aller prendre : Irun le train qui doit les mener à Lisbonne.

Marcel Pagnol compte mettre sur pied, dans la capitale portugaise, le mouvement du « Cinéma latin » qui, mettant en commun les efforts de tous les producteurs des pays de la Méditerranée occidentale, doit s'opposer à la concurrence du cinéma d'outre-Atlantique.

— Le cinéma américain, m'a-t-il déclaré, touche 260 millions de gens. Le cinéma latin peut arriver au même chiffre.

Krach de la contrebande à la frontière espagnole

ROUVERTE CE SOIR A O HEURE

De notre envoyé spécial Willy SCHILLER

HENDAYE, 9 février (par téléphone).

LA « gare-cimetière » d'Hendaye va revivre.

Ses trente-deux voies de garage connaîtront, à partir de 0 heure, ce soir, les prémisses d'une nouvelle activité. Celle-ci, petit à petit, ira crescendo jusqu'à atteindre le rythme des 300 wagons quotidiens que connaissait la gare internationale avant la fermeture de la frontière.

Le silence qui y règne encore en maître se remplira de sifflements de locomotives et du tohu-bohu des 10 à 15.000 cageots de fruits que les employés transbordaient chaque jour des wagons espagnols dans les wagons français.

Ce soir, les voyageurs à destination de l'Espagne pourront aller jusqu'à Irun sans descendre du train à Hendaye et avoir à traverser la frontière à pied. Et viceversa.

Hendaye tout entière se réjouit. La prospérité frappe de nouveau à sa porte. Et tous ceux qui, durant la léthargie de la gare internationale, s'étaient voués à la fabrication des espadrilles, parlent déjà de reprendre leur ancien métier.

Contrairement à certaines suppositions, les cheminots locaux n'envisagent aucune tentative de grève de protestation. Voici déjà deux mois que la C.G.T. avait fait un sondage discret parmi eux. Le résultat du vote fut significatif. : 41 voix se prononçaient pour la réouverture de la frontière, 22 contre.

Un autre chiffre est celui que M. Labourdette, maire d'Hendaye, livre à son tour :

— Sur 2.000 électeurs, dit-il, je peux affirmer, grâce à un sondage personnel, que 300 au plus sont contre la reprise du trafic avec l'Espagne.

Pendant des mois, le Pays basque tout entier réclama la réouverture de cette frontière. A la fin de décembre, deux de ses représentants politiques : MM. de Chevigné, député-maire d'Abbelein, et Guy Petit, député-maire de Biarritz, décidaient d'agir : ils réunirent leurs collègues des principales communes du Sud-Ouest, à Biarritz. Le Pays basque conspirait.

Les maires d'Hendaye, Cerbère, Perpignan, Bayonne, les présidents des Chambres de commerce des localités les plus importantes du Sud-Ouest, ainsi que les députés Chaze, des Basses-Pyrénées, et Delcrocq, des Pyrénées-Orientales, votèrent une motion demandant la réouverture rapide de la frontière.

Un échange de correspondance très actif s'établissait aussitôt avec M. Nogueres, ex-président de la Haute-Cour et les députés des Pyrénées-Orientales. Celui-ci obtint pour ses collègues une entrevue avec M. Bidault.

Dans la première quinzaine de janvier, cette délégation arriva à Paris. M. Bidault se montra très compréhensif et donna aux représentants du Pays basque des assurances optimistes.

Quelques jours après, M. Guy Petit partait pour l'Espagne, à titre officieux. En fait, il allait négocier pour le gouvernement français les modalités de la reprise du trafic. Après un bref séjour à San-Sébastien, où il eut des entrevues décisives avec de hautes personnalités espagnoles, il allait samedi à Madrid régler les dernières questions pendantes.

En principe, la reprise du trafic à la frontière se déroulera ainsi : 1° reprise du trafic voyageurs ; 2° reprise du transit marchandises ; 3° reprise des relations postales.

Cependant, jusqu'à présent, aucun avis officiel n'est encore parvenu ni à la mairie ni à la direction des douanes. Aucune cérémonie n'est encore prévue. Il semble que tout se fera le plus discrètement possible. Pourtant, du côté espagnol on murmure — sans qu'on puisse en avoir la confirmation — que Franco viendrait en personne mardi à Irun pour avoir une entrevue avec les notabilités de Hendaye, de Bayonne et de Biarritz.

Le colonel Ortega, commandant en chef espagnol de la région frontalière, serait déjà sur place où il préparerait cette cérémonie.

Seuls, les contrebandiers patentés sont mécontents : leur industrie, du fait de la réouverture de la frontière, est menacée de faillite L'un d'eux m'a déclaré dans l'arrière-salle d'un petit bistro enfumé :

« Cette reprise du trafic aura pour nous des conséquences graves. Les « gagne-petits » de la contrebande disparaîtront certainement, radicalement éliminés par la concurrence des prix des marchandises qui pourront entrer légalement soit en Espagne, soit en France. Pour les « gros » de la contrebande, les cours vont s'effondrer. Déjà, depuis hier, la baisse atteint de 7 à 10 % suivant les marchandises. Cependant, nous restons optimistes car nous avons encore de beaux jours devant nous. »

Il est vrai qu'au pays de Ramuncho la contrebande paie : un trafic intense s'effectuait depuis la libération dans les deux sens. D'Espagne en France, les marchandises clandestines les plus cotées étaient : les apéritifs, les costumes, les chaussures, la doublure, etc... De France en Espagne, les contrebandiers passaient plutôt des produits pharmaceutiques, des appareils photographiques, des films, des roulements à billes, des pièces de mécanique, et même des voitures tout entières.

Maintenant, la plus grande partie de ce trafic entrera dans le circuit normal. Déjà, ce matin, les deux magasins de change situés en face de la gare — et qui étaient fermés depuis plus de deux ans — nettoient leurs vitres et balaient leurs tolles d'araignées.

Des communistes auraient été arrêtés à Hendaye

IRUN, 9 février. (A.F.P.). — Selon des informations parvenues à Irun, des affiches protestant contre la réouverture de la frontière franco-espagnole et attaquant le général Franco auraient été apposées sur les murs d'Hendaye, du côté français de la frontière, et plusieurs communistes auraient été arrêtés par la police de cette localité.

Par ailleurs, on apprend de Madrid que six bataillons ont fait mouvement vers la frontière en prévision de la réouverture.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 9 FÉVRIER, A 19 H. 30

1re course : KAPOCK, Ploc, Myrtille.
2e course : LIDO, Castle's Shilock, Bel Ami.
3e course : LEADING CHORUS, Monart Violet, Slookawn.
4e course : MONGOL, Goguette, Antinéa.
5e course : GENITIF, Agape, Sunray Boy.
6e course : BLANC STAR, Tall Tiger, Belvedere Blue.
7e course : PERGOLESE, Regular's Ruby, Place Kick.
8e course : NARELIE, Choice Man, Our Hubert.
9e course : COUNTRY DRIMMER, Collante, Goujon.

Prochaine réunion : mardi 10 février, à 19 h. 30.

RAVITAILLEMENT

VALIDITÉ DES COUPONS DE LA FEUILLE SEMESTRIELLE. — Les commerçants du département de la Seine doivent obligatoirement honorer les coupons de la feuille semestrielle de la carte d'alimentation validés par arrêtés préfectoraux, que ceux-ci portent ou non la surcharge Seine.

LAIT. — Pour la journée du 7 février, 679.000 litres. Toutes les catégories ont été servies intégralement, 35 % aux A et V.

A LA MANIÈRE DE...

Agressif : « Moi, Monsieur, si j'avais [un tel cuir,
Il faudrait sur-le-champ que je te [fasse lutre.
LUSTRAL N° 7 est l'invention qu'il [faut,
Et je m'en sers moi-même, car il est [sans défaut. »
C'est un PRODUIT MAXI

BRUYÈRE
présentera sa collection de printemps demain mardi à 15 h.
22, place Vendôme, 22
sur invitation

TOUS LES JOURS A 14 H.
au SALON de l'HE
TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
Défilé de mannequins
pour la présentation de la
Collection de printemps
avec ses créations
à « la ligne juvénile »
qui feront sensation

AU STAND DES TISSUS
36 RUE DES BATIGNOLLES 36
LAINAGES, COTONNADES, SOIERIES
PRIX DE FABRIQUE
CHOIX INCROYABLE
OUVERTURE le 10 février à 9 heures

OFFRE VALABLE 15 JOURS
Pour combattre la vie chère
PARIS-AMEUBLEMENT
Sacrifie à
29.500 f.
CETTE MAGNIFIQUE
CHAMBRE CHÊNE MASSIF

OFFRE VALABLE 15 JOURS
NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS
(3000 m² D'

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Suite de la page 1

se sont montrés jusqu'à présent assez maladroits : ils ont demandé que l'usine de Rjukan s'engage à réserver au Reich la totalité de la production à venir pendant plusieurs années. De plus, ils se sont refusés à donner toute explication sur l'usage que l'Allemagne entend faire de telles fournitures.

Sur le visage du civil passe une expression d'inquiétude, presque d'angoisse.

— Rassurez-vous, mon cher Joliot-Curie — précise Raoul Dautry — tout cela pour le moment n'a eu aucune suite : le grand patron de l'usine de Rjukan, Aubert — c'est un Norvégien de lointaine origine française — nous a fait prévenir. Il gagne du temps en maintenant sa demande d'explication. Mais, dans quelques jours, il devra fournir une réponse... Il nous faut donc agir très vite.

Joliot-Curie se tourne vers son voisin, un officier du Service des poudres, à qui Dautry s'adresse maintenant :

— C'est vous qui allez être chargé, comme vous l'avez demandé, de partir clandestinement pour la Norvège et de nous en ramener à tout prix l'eau lourde. Vous connaissez le pays, et il se trouve que, depuis longtemps déjà, de par vos activités du temps de paix, vous avez la confiance amicale de M. Aubert. Quant aux risques matériels de l'opération, je pense qu'il est inutile que je les précise davantage.

Derrière le verre des lunettes, le regard clair de l'officier des poudres (M.A.) conserve sa tranquillité un peu ironique :

— Parfaitement inutile, en effet. Je demande seulement une complète liberté d'initiative et de manœuvre.

Un ordre de mission comme on n'en a jamais vu

— Vous aurez tous pouvoirs : c'est le président du Conseil lui-même qui va établir pour vous un ordre de mission exceptionnel, comme on n'en a jamais vu. Sur cet ordre de mission, votre nom restera en blanc aussi longtemps que vous le jugerez utile.

Un huissier annonce à voix basse deux nouveaux visiteurs.

Halban et Kowarski sont rapidement mis au courant de la conversation. Le ministre les invite à donner à M. A... les dernières indications techniques dont il pourrait avoir besoin. La large main de Kowarski tend vers celle de M. A... un petit tube de métal :

— Gardez toujours sur vous ce tube de cadmium : si les bidons d'eau lourde sont en danger et que vous n'ayez pas le temps de les éventrer, jetez-y un peu de cadmium : l'eau lourde deviendra inutilisable instantanément.

Raoul Dautry enchaîne :

— L'enlèvement de l'eau lourde ne constitue qu'une partie de votre mission. Vous vous efforcerez en même temps d'obtenir des accords pour la production à venir. Là où l'Allemagne vient d'échouer, vous devez réussir. Mais faites vite : tout indique une prochaine attaque de l'Allemagne sur la Norvège n'est pas impossible... Par ailleurs, le 2e Bureau a déjà reçu des ordres pour votre protection au cours du voyage.

Une légère hésitation se lit dans sa voix lorsque le ministre de l'Armement, se tournant vers Joliot-Curie, lui demande :

— N'avez-vous pas d'autres suggestions à faire ?

Tout à coup, sur ce bureau, jusque-là animé par une vive conversation, tombe un silence embarrassé. Raoul Dautry le rompt :

— Monsieur Kowarski, monsieur Halban, votre concours si efficace nous a été dans le passé, nous est, nous sera encore infiniment précieux. Je tiens à vous en remercier de nouveau. Cependant, nous voilà engagés dans des circonstances exceptionnelles et je... enfin je...

Pleins de bonne humeur, Halban et Kowarski s'inclinent devant Dautry en signe d'appréciation et disent en même temps :

— Monsieur le ministre, nous vous sommes très reconnaissants...

Une partie décisive

L'atmosphère s'est détendue et c'est du ton le plus naturel que Joliot-Curie ajoute, s'adressant au ministre de l'Armement avec un sourire complice :

— Ces messieurs vous sont reconnaissants d'être autorisés par vous à prendre quelques semaines de repos en dehors de Paris. Kowarski, qui aime la géologie, se propose d'aller en faire un peu autour des murs de la citadelle de Belle-Ile-en-Mer. Quant à Halban, dont la santé est plus fragile, il ira faire une cure sur les chemins de ronde du fort de Porquerolles.

Avec beaucoup d'élégance et de simplicité, Kowarski et Halban avaient évité que fût posée par d'autres que par eux-mêmes la question des précautions d'usage.

En plein Paris, venait de se jouer l'acte jusque-là le plus secret de la nouvelle guerre secrète.

Quarante-huit heures plus tard, M. A... est prêt à partir. En définitive le gouvernement lui a remis deux ordres de mission, l'un, signé Dautry (ministre de l'Armement), qui atteste que M. A... a pour mission de mener des négociations secrètes pour le compte du gouvernement français dans un pays dont le nom ne sera spécifié qu'à l'arrivée du porteur (le document exige que toutes facilités lui soient données, sur sa simple demande sans même qu'il ait à faire connaître l'objet de sa mission), l'autre porte la signature d'Edouard Daladier, président du Conseil, autorisant M. A... à conclure, au nom du gouvernement de la République, l'accord projeté.

« Interceptez cet agent à tout prix ! »

Dans sa serviette de cuir noir, M. A... glisse encore deux lettres : une lettre que M. Daladier lui a écrite et qui ne sera utilisée que si l'usine de Rjukan ne consent plus à la vente d'une partie seulement du stock d'eau lourde, et une lettre de crédit d'un million cinq cent mille couronnes norvégiennes, soit 36 millions de francs...

Sous les verrières de la gare du Nord, l'express d'Amsterdam démarre en douceur. Dans un coin du compartiment, le bras pressé sur sa serviette, M. A... se remémore les détails de son itinéraire : Paris-Amsterdam par le train, Amsterdam-Malmoë, en Suède, par l'avion qui volera au large des côtes d'Allemagne, ensuite le train jusqu'à Oslo, et, après, l'aventure...

Pendant que, derrière la glace du wagon, défilent les paysages du Nord, M. A... se répète le nom d'emprunt qu'il a choisi et sous lequel le verront passer les frontières. A ce moment précis, à Paris, le 2e Bureau capte et déchiffre un message radio allemand qui enjoint aux agents du Reich d'intercepter à tout prix un suspect français du nom de X... (le message donne le nom d'emprunt de M. A...).

(Copyright by France-soir *and Jean Marin.)*

Prochain article :

« Vous aurez tout notre stock »

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

AVANT LILLE-MARSEILLE

TROIS EQUIPES EN TROIS POINTS

PAS plus qu'un malheur ne vient seul, un bonheur n'est jamais complet. Marseille, co-leader du championnat, ne peut se réjouir sans arrière-pensée. L'âcre souvenir de la Coupe le tenaille encore.

Pourtant il ne reste plus aux Marseillais que le championnat pour faire leur plein de gloire.

Mais, disait Tristan Bernard, il faut aimer les gens comme ils désirent être aimés.

Cette gloire du championnat n'aura jamais pour les Marseillais le sel de la gloire de la Coupe. La Fortune peut encore les combler. Pour beaucoup de Marseillais, la saison est morte à Bordeaux.

Il n'y a qu'une chose pour leur permettre de vivre... par intérim, le rêve enfui : le match de dimanche à Lille qui aura l'allure d'une rencontre de Coupe.

Et pour Marseille, l'explication revêtira une signification presque romantique.

Au travers de Lille, Marseille poursuivra le fantôme de cette satanée et évanescente Coupe de France.

Marseille, Reims, Lille

Trois belles équipes qui peuvent réjouir le cœur de leurs supporters en tout cas...

Le pronostic est impossible.

La route est parsemée d'embûches. Chaque équipe peut tomber, comme Lille à Metz, sur une désagréable aventure.

Marseille peut séduire par son ensemble dynamique, ses coups de boutoir. Lille par son expérience et le brio du volontaire Baratte.

Reims enfin par une défense qu'on peut qualifier de valeur internationale.

A ce trio, il faut joindre les deux équipes parisiennes.

Le Racing et le Stade supportent aisément la comparaison avec les formations précitées.

C'est heureux pour le football de la capitale qui a la deux dignes représentants.

Nice à Paris

Brillante journée pour Nice...

La place des Niçois en division nationale paraît désormais assurée.

Les Niçois joueront à Paris dimanche. Ils essayeront de décrocher cette consécration qu'on leur souhaite, car leur carrière actuelle, si bien menée, le mérite.

Et Colmar, avec Nice, est le grand vainqueur de la journée.

Mais quelle invraisemblable bagarre !

Jean ESKENAZI.

EN BREF

Première division

★ Après Roubaix (26 octobre : 1-1), le Racing est le second club à obtenir un match nul à Reims.

★ Favre, devant la meilleure attaque de France a « pris » deux buts devant son public. Il n'en avait encaissé qu'un seul sur ce terrain depuis le 24 août.

★ Reims, comme Marseille du reste, demeure invaincu chez lui.

★ Marseille, vainqueur du Red Star, rejoint Reims en tête, mais demeure second au goal average.

★ Sète, pour la première fois, triomphe hors des Métairies et enlève à Roubaix tout espoir de jouer encore les premiers rôles.

★ Le match où on enregistre le plus de buts : Metz-Alès. Huit buts équitablement partagés entre les deux équipes. C'est la première fois que Metz partage les points sur son terrain.

★ Toutes les victoires sont acquises sans que les vaincus aient marqué le moindre but.

★ Saint-Etienne et Sochaux ont confirmé leurs victoires de l'aller.

★ Sète a pris sa revanche sur Roubaix.

★ Meilleures attaques : 1. RACING, 61 buts ; 2. Strasbourg, 56 ; 3. Lille, 54 ; 4. Marseille, 49 ; 5. Reims et Metz, 46. — Les moins efficaces : 1. RED STAR, 19 buts ; 2. Cannes, 24 ; 3. Rennes, 29 ; 4. Alès, 33 ; 5. Toulouse, 34.

★ Meilleures défenses : 1. REIMS, 16 buts ; 2. Marseille, 28 ; 3. Lille, 32 ; 4. Strasbourg, 36 ; 5. Roubaix, 37. — Les moins sûres : 1. SETE, 64 buts ; 2. Alès et Metz, 52 ; 4. Red Star, 46 ; 5. Nancy, Racing et Montpellier, 43.

★ Trois victoires à domicile, trois à l'extérieur et trois nuls.

Deuxième division

★ Nice, net vainqueur de Lens, porte son avance à cinq points et possède toujours un match de retard sur ses suivants immédiats.

★ Lens perd deux places. Colmar devient second. Rouen et le Le Havre couchent sur leurs positions.

★ Pour la première fois, Le Havre concède un match nul à la Cavée Verte, mais, comme Nice, il n'en demeure pas moins invaincu chez lui.

★ Angoulême et Le Mans, tous deux battus, restent les deux seuls à n'avoir jamais gagné hors de chez eux.

★ Ont confirmé leurs victoires de l'aller : Lyon, Avignon, Nice, Amiens, Colmar.

★ Aucune équipe battue à l'aller n'a triomphé au retour hier.

★ Meilleures attaques : 1. NICE, 54 buts ; 2. Bordeaux, 49 ; 3. Lens, 48 ; 4. Valenciennes, 47 ; 5. Colmar, 44. — Les moins efficaces : 1. LE MANS, 21 buts ; 2. Nîmes, 23 ; 3. Avignon, 25 ; 4. Béziers, 26 ; 5. Angoulême, 28.

★ Meilleures défenses : 1. NICE, 17 buts ; 2. Rouen, 20 ; 3. Colmar, 23 ; 4. Le Havre, 25 ; 5. Lens, 27.

★ Equipe invaincue depuis le plus longtemps : Rouen depuis le 9 novembre.

Les Jeux de St-Moritz sont clos

A la France, 2 titres,

2 médailles d'or,
1 d'argent, 2 de bronze

SAINT-MORITZ (de nos envoyés spéciaux). — Les Jeux d'hiver sont clos. Au classement général, la Suède domine ses adversaires avec 4 premières places, 3 secondes et 4 troisièmes. Suivent la Norvège, la Suisse, les Etats-Unis, la France, le Canada, l'Autriche.

Rappelons que la France a remporté deux victoires olympiques : la descente et le combiné alpin avec Oreiller. A la distribution des prix, nous avons eu droit à deux médailles d'or, une d'argent, deux de bronze.

PETITES, MAIS BONNES, LES JAMBES DE

Roger RONDEAUX, vainqueur de l'International de cyclo-cross

ROGER RONDEAUX, *nouveau champion du monde de cyclo-cross, est un pur spécialiste du sous-bois. En dehors de cette spécialité, Rondeaux n'a pas de prétentions.*

Né le 15 avril 1920, à Mareuil-le-Pont, dans la Marne, il débuta en 1942 à Reims, conseillé par Marcel Duc, alors champion de la Marne.

Rondeaux, champion de France 1947, arracha ce titre à Robic, en forêt de Fontainebleau.

Des boyaux de soie dans la boue !

Robert Oubron avait pris l'avantage au premier des sept tours de circuit que comportait le critérium, disputé hier à Vincennes.

Jean Robic, vainqueur de cette épreuve, l'an dernier, à Luxembourg, nous disait alors :

— J'ai prêté à Rondeaux, pour cette épreuve, une paire de boyaux de soie fantastique. Avec ce matériel, il va revenir sur Oubron et gagner !

Mais les pneus de Robic ne constituaient pas le gage de la victoire. En fait, ce sont les petites jambes du champion de France qui gagnèrent la partie.

A la suite d'un passage en course à pied, dans la boue des sentes détrempées du sous-bois, il rejoignit Oubron.

Robert Oubron, qui s'était spécialement préparé, souffrait visiblement dans la roue de son équipier, avantagé sur ce terrain par son gabarit léger ; de plus, Oubron tomba et se blessa à l'œil.

Rondeaux, seul en tête, courut prudemment et gagna sans être inquiété.

Rondeaux a pris le maquis

Après une brève apparition au Vel' d'Hiv', Rondeaux disparut soudainement, se dérobant à tous les honneurs.

Il a, en effet, le souci de confirmer sa supériorité, dimanche prochain, à Luxembourg, dans la revanche de l'International.

Rondeaux a quitté Paris, en compagnie de son frère, pour le petit village champenois de Port-à-Binson, où il restera jusqu'à la fin de la semaine.

De son côté, Robert Oubron laissait entendre, ce matin, qu'il souffrait d'un genou et s'abstiendrait peut-être à la revanche luxembourgeoise.

André COSTES.

Le chronomètre a présenté hier, au Vél' d'Hiv', Charles Coste à Fausto Coppi.

L'olympien de Paul Ruinart, dans les matches-poursuite qui l'opposaient successivement au Hollandais Giesler et au Danois Andersen, passa aux 2 kilomètres dans les temps inférieurs de 2 à 3 secondes aux temps de Coppi. Mais le match Coppi-Charles Coste ne peut être envisagé qu'au cours de l'année... 1949 !

C. I. en battant Koblet, Blanchet et Pedersen.

Sur les 100 kilomètres de la « Ronde », les routiers spécialement préparés : Néri, Fachleitner, Pernac, Rémy et Emile Idée prennent le départ avec les plus grandes chances d'être le premier vainqueur de la saison routière et de l'invincible signor Coppi.

M. C.

● *André Blanchet rencontrera dimanche, en poursuite, Aimé Landrieux, détenteur du brassard-rente.*

AU CARNAVAL D'AIX-EN-PROVENCE

Coppi pourrait grimacer

Bouclant rapidement ses valises, Fausto Coppi prenait dans la soirée d'hier possession d'une couchette dans le rapide de Marseille. Il se retrouve cet après-midi au départ de la Ronde du Carnaval d'Aix-en-Provence qui ouvre officiellement la saison routière en France.

Coppi sera-t-il aussi brillant sur le circuit aixois que sur la piste ? Il a remporté hier, au Vél' d'Hiv', un brillant succès dans le Grand Prix de l'U.

● *A Nantes, l'équipe de l'Armée de l'air française a battu l'Armée de l'air belge par 3 buts à 1.*

● *Le championnat de France de cross-country de la marine disputé hier à la Courneuve sur 7 km. 500 a été enlevé par Barrabah, de Rabat, en 24'4"4/10 devant Guilloteau, Barcelo, etc...*

● *A Londres, en finale des championnats du monde de tennis de table, la France a été battue par la Tchécoslovaquie (5 à 2).*

EN RUGBY, ON A NOTÉ HIER

★ DES SURPRISES :

La victoire de Mazamet, le modeste, sur Pau, qui était invaincu.

Les très nettes défaites du P.U.C. devant Vienne, et de Tyrosse devant Brive.

★ DES EXPLICATIONS SERREES :

Agen n'a pu faire que match nul à Cognac.

Bergerac, confirmant ses ambitions, a battu Castres d'un point.

Toulouse n'a triomphé de Narbonne que de justesse, de même que Biarritz de Montluçon.

★ L'EXCELLENTE POSITION DE :

Bergerac, Biarritz, Vienne, Perpignan, deux fois victorieux pour deux matches joués.

★ ELIMINATIONS PROBABLES :

Celles des « deux fois battus » : Limoges, Gujan, Béziers, Soustons, Montluçon, Narbonne, Bort, Périgueux.

★ LES VICTOIRES SUR TERRAIN ADVERSE :

Neuf clubs ont remporté la victoire en déplacement. Ce qui est rare en championnat. Il y a les seigneurs : Montferrand Lourdes, Biarritz, Toulouse, Vienne, Romans, Perpignan, Bordeaux. Mais il y a aussi Aurillac.

★ CEUX QUI SE SONT VENGES :

Montélimar, Aurillac, Angoulême, Mont-de-Marsan, Brive, qui avaient été battus il y a huit jours.

★ LA REUSSITE DES BUTTEURS :

Les coups francs et les drop-goals ont rapporté aux équipes au moins autant de points que les essais. Chanard, d'Angoulême, a réussi trois coups francs.

René CLIQUE.

Neuf équipes ensemble aux Six Jours d'Anvers

BRUXELLES, 9 février. — La soirée de dimanche a été fort animée. Elle a vu un regroupement général des meilleures équipes. Ce matin, le classement était le suivant :

1. Bruneels-Naye, 77 pts ; 2. Carrara-Goussot, 53 pts ; 3. Thyssen-Depauw, 35 pts ; 4. Van Stenbergen-Ockers, 32 pts ; 5. Lapébie-Sérès, 27 pts ; 6. Kint-Depredhomme, 24 pts ; 7. Somers-Acou, 22 pts ; 8. Schulte-Beeyen, 17 pts ; 9. Adrianssens-Bruylandt, 16 pts.

Lesueur-Giorgetti sont 14e à 7 tours.

POUR CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS

CERDAN a préparé son numéro : "Walzack au tapis"

« L'affaire Cerdan » a pris naissance aux Etats-Unis. Depuis le moment où l'un des plus magnifiques combattants du pugilat moderne (imbattu, sans tache, nullement déformé par la gloire) a ressenti progressivement la désagrégeante inextricabilité du labyrinthe yankee.

Malgré le zèle de ses « protecteurs » américains, le guide (Lucien Roupp) n'a pas encore découvert le mystérieux dédale qui devrait mener Cerdan, en pleine clarté, au « combat de sa vie » : le combat qu'un Cerdan « gonflé », survolté, intact, eût déjà enlevé. Comme les autres...

A hue et à dia

Il n'est même plus certain que cet excellent papa de trois enfants, livré à lui-même, ait encore le courage de massacrer quelques Européens pour empocher les millions qu'il n'a pas... Son dégoût pour les transpirations du « training » est flagrant... Tout ça ne vaut plus Casablanca et les joies du ballon rond évoquées ensuite en versant moult tournées d'anisettes à une clientèle fidèle et admirative.

Mais, cœurs sensibles à l'idée suprême, rassurez-vous ; Cerdan ne sait rien refuser : c'est la caractéristique prédominante de cet aimable garçon (hors le ring !) qui se laisse opérer au gré des reporters, coupe son entraînement pour répondre à d'invraisemblables demandes d'exhibitions, et qui, finalement, est devenu « le combattant malgré lui »...

Les uns tirant à hue (c'est son droit !) préfèrent exploiter facilement sa fin de carrière devant les foules d'Europe.

Les autres, prenant leur revanche, attireront victorieusement à dia (c'est leur devoir !) puisque finalement Cerdan reprendra l'avion transatlantique le 18 février pour aller rencontrer le jeune Roach (à qui est confiée la tâche de faire trébucher) et recevoir, enfin, du sur blanc, le contrat du merveilleux et suprême combat. Après Roach, Marcel s'il triomphe l'exigera !

Un « costaud » à « descendre »

Il en fallait un autre avant le départ. Ce sera donc Jean Walzack. Un gars tout simple, taillé à coups de serpe et dont le grand front têtu surmonte d'une touffe de cheveux drus, sera remplie d'une idée obstinée : tenir la limite.

Techniquement, le match ne devrait pas tenir. Walzack, gros welter (il pèsera six livres, au moins, à Cerdan), s'est constitué un excellent palmarès (vainqueur de Roderick par exemple), mais il a été barré par Kouidri et Robert Villemain (détenteur européen de sa catégorie).

On sait encore que Walzack s'est parfaitement entraîné, qu'il a suivi la meilleure préparation technique et tactique tant et si bien que le gars de Nogent-les-Mines trouvera des pronostics à lui favorables.

La majorité s'en tiendra à cette conjecture élastique : Walzack, s'il n'a pas foudroyé au cours des trois premiers rounds, s'il n'est pas débordé, puis abattu à la cinquième reprise, gênerait Cerdan en le criblant de gauches et terminerait assez près du vainqueur !

Finalement la chose peut être présentée : Cerdan, dont le punch est redoutable « au poil », va tenter d'abattre un gars « costaud » qui n'a jamais mis un genou au tapis.

L'abattre ! Si Cerdan y parvenait, ce serait tout de même un bel exploit...

Georges SCHIRA.

L'horaire

20 h. : Lapourielle c. Béchard
20 h. 25 : Pellé contre Fenoy
20 h. 50 : Archambault c. Miloud
21 h. 15 : Fernandez c. Trullemans
21 h. 55 : Cerdan c. Walzack
22 h. 45 : Baby Day c. Gus Degouve

Walzack rend 3 k. 600 à Cerdan !

A la pesée, effectuée à midi, on a enregistré :

Cerdan ..... 72 kilos 400
Walzack ..... 68 kilos 800

Par ailleurs, Baby Day a accusé 70 kilos, contre 72 à Degouve.

Record
l'hebdomadaire sportif
LE PLUS COMPLET
LE MIEUX ILLUSTRÉ
est en vente partout depuis ce matin
Réclamez-le à votre dépositaire habituel

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 16 février à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (POIDS LOURDS)
Martinson (Danois, tenant, 101 kg.) Rigoulot (Français, challenger, 103 kg.)
Loc. Pal. des Sports, Suf. 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, Tél. 70-80
avec Baldwin, Giroux, Lamaro, Audersch, Jourlin, etc.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE,
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

APP. Marseille 3 p. c. tt cft c/ Sim.Paris ou pte.Ecr.23 210,F.s
FACTURIÈRE Caissière, référ. exig. 21, r. Grenéta (Mo Réaumur)
Ch.1-2 p.c.a.v repr. Ecr.23 077,F.s
Je ch. cam 2 T. bon accas. Ravier, 4, pl. du Marché St-Honoré
Ch.pt. com.dame.log. Ecr.23 078,F.s
CITROEN 15 CV flot 35 C.I. 6 gl. gazo b. état. GOB 12 16
Vds direct Café-Rest. angle entre garage et Securité soc. Ten 18 a., fatigué. 19, r. Deibet (14e)
Dem. Gérants libres pr hôtel-restaurant-bar. Rens. SUF 05.93
Ch. urg location bureau avec téléphone et entrée. Pro.59 99
B.coup.conf. Denis, 4, r. Martel
Ch. à louer 1 pièce pr bureau Arnoult, 12,r.Daval Paris-11e
Cède salon mod. 9 pces. Pro.58-62

DEMANDES D'EMPL. 60F

DAme 47 a. anc.commerçante ayt bon genre tiendrait intérieur de pers. seule. Ecr. 22.317, F.s
JEune fem. secrét. sténo-dact bon présent., référ., capable initiative, sérieuse, cherche place stable. Ne 23.035, France-s.
COMPTABLE 27 a. tr. qual. réf 1er ord. ch sit. stab. Ecr.Z.S Publipress, 31, bd St-Nouvelle-Or.
Couple patron ling. hom. meub. ne couf. rech situatation Ecr Comtant 220.544, rue Vivienne, 17
Impr. phot. ciné dess. ch sit. éd. art. publ. Duchou, 8,r.Prouvaires
Très bonne cuisinière jeune un peu âgée demi pari. tout ou p. Ecr. Trouvé, 5,r. Bargue, Paris.
Garde-malade jour ou nuit. VAUTRAIN, 114, Champs-Elysées.
Mons. Belge 26 a. réf. cherc. empl. Paris ou banl. Ecr. TRU.53-81, mardi 10, de 9 à 17 h.
JH. 18 a. robuste ch. empl. manuel. Ecr. M. Naplerala, 10,av. des Platanes, Villiers-sur-Marne
Secr. st.-dact., 35 a., bonne pres. conn. angl., sér., référ., peut voyager, rec. clients, bonne écrit. aide-comptable. Téléph. DAN.54 79
JFille chimiste I.C.R ch empl. Lazennec, 7, r. Parc-Montsouris
GROOM ou COURSIER, 16 ans, bon.réf. Alex, 105,r.Oberkampf
Dame 50 a. sér. b.culs ch.empl. 8 h. p.jour. Bouland, 8,r.Milan
Anc.commerç.45 a. trav. et rom. pu aux aff. acc. pl. stable et de conf. Sér. réf. No 22.912, F.-s.
Dame dactylo aide-compt. cherc empl. Leroy,20,r.Chambéry-15e
Maroquinier contremaître modè liste cherc. empl. Ecr. Roger, 10, rue Grange-aux-Belles (10e).
Bon. à tt faire 46 a., étrangère, pr mais. bourg. No 23.098, F.-s.
Ex-direct. tech. sér. conn. app. électr. ind. et ménage ch. sit. stable. Urg. Ecr. No 23.063, F.-s.
Jne fem. sér. référ. secrét. dans étude cherche emploi 1/2 journ. Ecr. seul. S. M. Borenstein, Publi, 11, pl. Pte-Champerret, qui trans.
Jeune ménage polonais cherche place valet, cuisinière, Paris ou banlieue. Bonnes référ. CIENKY, 29, r.de Beauveau, VERSAILLES.

TRAVAUX A FAÇON 200F

MAROQUINIERS !
si vous voulez une parure bien faite, exécutée rapidement., essayez le Parfait parfait. 7, r. de la Mare, autob.96. Mo Ménilmontant.
CIRCULAIRES et ts trav. sur Duplicateur, liv 24 h. dom. E.I.T. 44, qu.Henri-IV Arc.11-72
Travaux peinture Rivolin Paul Maison SANSON DOR. 55-64
CONFECT Atel.10 mach.mot dem. trav. BEL 43 23
Peint. coll. pap. Michel. Gob.87-25

OFFRES D'EMPLOIS 250F

JFil. ou J.F. bne instruct. gle connais. bien actualités pard siennes pr renseig. tél. Se prés S.V.P.,54 bis, r. Monceau, Paris
OUVRIÈRES BOURREUSES spécialisées. Se prés. PINEL 4 et 6, av. Trône-12e
On dem. femme pr dirig. équipe de nettoyage. Compl. ou tr. sérieuse. Travail tte la mat. O.P.P. 210, 12, r. de l'Isly (8e).
Manuf. imperméab. ch. vendeuse qual. réf. exig. 5,bd Magenta.
Import. Sté franç. rech dames dirig. pres. bien visite client. encaiss. 1/2 journ. Référ. exig. Vr Deschamps, 24,r.Drouot (9e), le 8 et., 10-11 hres. sauf samedi
STE AITON 17 av. de Saint-Denis à LA COURNEUVE (Seine), dem. DESSINATEURS d'Etudes 1er et 2e échel. projeteurs, dess. chaudronnerie et tuyauterie.
Ferait situat. import. à hom. actif dég. obl. mil. pr serv. int. et visit. clients. M. Leduc, 5, r. Maisel-Dubois (12e), Mo Porte Dorée. Se prés. mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30, escal. gche, 3e et. gauc.
M. DANGLADE, 51, rue Cluchy (9e) pl. de Paris, tr. urg. imp. à homme actif dég. oblig. mil. pr serv. inter. et visit. clients. Se prés. mardi de 9 h. à 12 heures.
Rech. manutention. confection pour dem. de Paris ou banl. 12, rue BORRE, 10, rue de Chaumont.
Pr imp. serv. documentation, ch employé tr. sér., conn. si poss langues étrang. Ecrire INSTITUT TEXTILE DE FRANCE, 29, rue de la Faisanderie. PARIS-16e
en indig. curr. vit. et prétentions.
Ch. dessinateurs indust exp. pr ch. trav. domic. Neuilly ou env Ecr. ne 7.371 PUBL. SWEERTS
Ingénieur-Dessinateur, tr. compétent b. cant. C.C.E., 25,r. Nicolas-15e
Groom 14-15 a. présent. pr parents. S.V.P., 54 bis, rue de Monceau, de 14 à 16 heures.
Importante Société Alimentaire dem. bne vendeuse, d'ynam., b. présentation. Ecrire seulement à J.M. PARENT, 9, rue François-Villon, PARIS (15e arrondissem.)
Vend. meubles sér. référ. métier exig. Ecr. dou. référ. AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14, r. de la Chapelle (18e).
Vendeuse confect. dame sér. réf métier exig. Ecr. dou. référ. AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14, r. de la Chapelle (18e)
Agents techniques ayant pratiq. émission et réception postes profess. aviation. Début. s'abst. RADIO LL., 131, rue de Javel-15e
LA PRESERVATRICE-VIE GRANDE BRANCHE
recherche pour visiter clientèle Messieurs bonne présentation, parf. honorabil. Se présenter à partir du 10 février à Office Bureaux de Paris, 18, rue de Londres (8e), entre 10 h. et midi.
IMPORTANTE ENTREPRISE dispose nombx postes réf mor. 1er ordre. Se prés. le 10, de 9 h à 11 h., 6, bd Poissonnière (9e).
Affaire importante MODE installée Concorde recherche vendeuse avec clientèle. Discrétion assurée. Ecrire AGENCE PROPAGANDE, 18, rue de Berri-8e.
Recherchons bons serruriers connaissant menuis. métallig. construct. métall. électr. DYNALUM, 141, r. Dr-Durand, Arcueil
CHEF SELLIER Carrosserie CURRUS, 16, r. Watteau-13e.
Garçon courses huissier actif, bon. présent. sér. réf. exig. Se présent. 1,T.B.S. 15, r. du Louvre

ON DEMANDE DESSINATEURS

petites études ou études 1er échelon pour installations électriques et postes de transformation
Se présenter : Société d'Electricité MORS, 12, rue des Cordelières, à PARIS (13e arrondiss.).

ON DEMANDE AJUSTEURS P-2

spécialisés dans travaux études présenter dans le Sous-Sol d'Electricité MORS, Service Technique, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

DEMONSTRATRICE

stands gds mag. Paris pr produits capillaires, parfumerie. Fixe et %. Se prés. Sté NOVAREXOL, 36, rbg St-Honoré, jeudi 14-15 h.
Vendeuse courant bijout. art. cadeau. Le Flamant Rose, 4, pl. Edouard-Carpeaux, Puteaux. Références exigées. Tél. DID. 90-96
PROJECTEUR MARCHAL, 14, rue Méhul, PANTIN, dem.
Bon AGENT TECHnique de CONTROLE derrière machine. Ne pas se prés. Ecr. seulem. en indiqu. âge, référ. et prétent., à Chef Personnel, qui convoquera.
Usine étirage tubes, rég. Paris rech. Homme 25-30 ans, très actif, bonne instruct., notions installat. mécaniq. et électricité industr. pour assur. bon. marche fabric. Mise au cour. Ecr. BIZET, 92, r. de Vanves, Paris, qui trans.
Usine étirage tubes, rég. Paris rech. anc. élève Ecole prof. act. désireux se faire situat. stable et d'avenir, susceptt. devenir rapid. chef équipe étirage tubes acier. Ecr. M.T.E., 163, avenue Joffre, à EPINAY-sur-SEINE.
Homme pour courses et travaux de manutention, possédant vélo si possible. Labor. HYGISCIENT, 46 avenue Kléber, PARIS (16e).
Pointeau 2e échel. pour serv. pate Ecr. Service personnel SILEX, BAGNOLET, qui convoquera.
IMPORTANTE FABRIQUE PARISIENNE de CHAUSSURES LUXE DAMES, CHERCHE :

CONTREMAITRES

montage. Extrêmement qualifiés, 1re force. Très fortes références exigées. Ecrire très détaillée. No 7.252, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).
Dessinateurs projeteurs P. 2. — Dessinateurs études et exécut. spécialisés mécaniq. aéronautique ou hydraulique. Très bonne Aide-Comptable au courant paie. S.A. M.M., 12, rue Jules-Brégère, à BILLANCOURT (Seine).

● *Bureau*

Urgt b. Compt. Dact. sténo s/ boss. H. ou F. place stable. Ecr réf. et prét. ELVE, 3, r. Danton, LEVALLOIS, qui transmet.
On dem. aide-comptable femme, excellente écriture. Ne pas se prés. Ecrire en indiq. prét. et réf. à SOREL, 9, r. Bleue (9e).
On dem. employés de comptabilité bonne écriture. Se prés le matin Ets P.-A. ANDRE, 25, rue de l'Egalité, PANTIN (19e).
Sténo-Dactylo secrétariat plus années pratique, libre de ste. S.A.M., 35, r. Auger, PANTIN
Dact. Fact. exp. lib. suite. Le Lait Guigoz, 2, r. Catulle-Mendès.
COMPTABLE H. 25-40 a. ayt connaiss. bilssem. pr de rév. et règlem s/taux de marque, dem. par Sté imp. de Paris. Ecr. av. curric. vit. et prét. S.U. PUBLIPRESS, 31 bd Bne-Nouvelle (2e), qui transmet.
Rech. Employé actif, connaiss. la comptabilité du matériel. Sér. réf. exig. Place stable. Ets GOXDOM, 3, r. P.-Lafargue, Plaine-St-Denis (Pte Chapelle)
Dem. bne sténo-dact. facturière av. réf. COMBA, 16, r. St-Marc
On dem. téléph. empl. écrit dactylo. Se prés. OTIS PIREE, 178, r. Courcelles. Métro Pereire De 13 à 14 h. sauf sam.

On demande :

1o Dactylo Facturière expérim. Sténo-Dactylo expérim. Sérieuses références exigées.
2o Hommes pour installation et classement archives.
Se prés. le matin Ets P.-A. ANDRE, Vins fins, 25, rue de l'Egalité, PANTIN (19e arrond.).
Compt-matières. Se prés. SPCI 58, r. Landy, Plaine-St-Denis
Dem. sténo-dact. Se prés. MARQUERINEZ, 5, r. St-Merri.
On dem. ten. de livre qualifié. Ecr. ou int. ENTREPOSE, 6, r. Daru. Paris-8e. Cant., coop.
STENO-Dact. jib. immédiat pr courr. et classem. Se prés. mardi 10, de 14-17 h. au C.P.E.N., 29, r. de la Trémoille (8e).
Dem. sténo-dact. cap. réd. court Cal. Orthog. impec., de préf sec. ou équiv. Age min. 25 a. Lib suite. Carteau, 65,bd Sébastopol.
On demande facturier ou facturière. Se présenter 3, Square d'Epinettes. Ets PREAULT, 108, quai Jemmapes, PARIS (10e).
Secrétaire bonne sténo-dactylo pour Agence de Publicité. Ecr. avec référence R. P. DUPUY, 62, avenue Marceau, PARIS (8e).
COMPTABLE, 1er échelon est demandé par les Ets DUCHENE-ALBRECHT, 76-78, avenue des Champs-Elysées, Arcade Lido.
Très bonne STENO-DACTYLO connaissant allemand. Ets DUCHENE et ALBRECHT, 76-78, av. Champs-Elysées, Arcade Lido.
Dem. tr. bne aide-compt. st.-dact. G.N.I.P.B., 32,bd Hausmann-9e
COMPTABLE qualif. très sociales et comptab. russe. Se prés le mat. 9 à 11 h. Ets MIQUET, 34, r. des Messiers, Montreuil-s/B
ON DEMANDE BONNE AIDE-COMPTABLE

Femme connais. dactylo. Ecr Ets M. EYQUEM, 191, bd Pereire-17e
Très bonne STENO-DACTYLO connaissant allemand. Se présenter 20, rue Réaumur, PARIS (19e)
MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 min. Pte Clignancourt. Autob. 168 et 154, dem. : Une BNE DACTYLO libre suite. Se prés. 5, r. Pleyel, à St-Denis,